

Document en cours de constitution

« Jn 1, 14 **Et le Verbe s'est fait chair** »

Commentaires sur les 4 Psaumes des dimanches de l'Avent

Année A

Ps 121, Ps 71, Ps 145, Ps 23

(Ce document peut être visionné/téléchargé en son entier gratuitement à partir de : <http://www.rdlvqc01.fr/formation-catholique.html>)

De même pour le document sous forme de vues couleurs projetables, avec un contenu moins détaillé, intitulé : "Commentaires des 4 Psaumes des dimanches de l'Avent_Année A_Vues")

Ce document a été constitué :

1). Très majoritairement à partir des extraits des 2 volumes "Le psautier liturgique" ¹, de Dom Pierre de Puniet.

Les commentaires des 150 psaumes donnés par ce moine bénédictin de l'Abbaye Saint-Pierre de Solesmes aident admirablement à mieux saisir **l'importance vitale pour nous de l'Incarnation et la Rédemption.**

Ces 2 livres sont téléchargeables gratuitement à partir de ma page internet : <https://rdlvqc01.fr/textes-bibliques-des-saints-des-papes-etc.html>

2). Et avec quelques extraits du livre "Psautier chrétien", de Dom Claude Jean-Lesny et Sœur Élisabeth de Solms.

Tous ces ouvrages ayant l' "imprimatur".

¹ Oeuvre vivement recommandée par le sûr et grand théologien Jean Daujat, et probablement par bien d'autres.

Table des matières

Introduction.....	5
Quelques brèves remarques sur les 2 livres qui m'ont permis de constituer ce petit document.....	5
Lieu provisoire de stockage progressif de commentaires à classer :	5
Aide à la lecture des Psaumes	6
Les Psaumes et Jésus Christ.....	9
Quelques commentaires sur les Psaumes des dimanches de l'Avent en leur entier — Année A	11
1 ^{er} dimanche de l'Avent — Psaume 121 — “Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur”.....	11
Cantique de pèlerinage.....	11
Amour de la maison du Seigneur — Amour de mes frères	11
Les joies de l'espérance. — v. 1-5. La joie de revoir bientôt la cité sainte avec toutes ses beautés et ses gloires. — v. 6-9. Voeux et prières pour l'augmentation de sa splendeur.	11
Vision d'unité, de justice, de paix et de plénitude, ouvrant sur la Jérusalem céleste.....	11
2 ^e dimanche de l'Avent — Psaume 71 — “En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des temps”.....	15
Psaume messianique (du règne universel de Dieu)	15
Les conditions glorieuses du Royaume de Dieu. — v. 1-4. Le Royaume de Dieu, règne de justice et de paix. — v. 5-7. Règne éternel. — v. 8-11. Règne universel. — v. 12-15. L'affectueuse sollicitude du Roi Pacifique pour les siens. — v. 16-19. La surabondance de biens dans son Royaume ; à Celui qui seul opère ces merveilles, louange et bénédiction éternelles.	15
3 ^e dimanche de l'Avent — Psaume 145 — “Viens, Seigneur, et sauve-nous !”.....	21
La louange perpétuelle. — v. 1-4. Le besoin de chanter à Dieu, et à Dieu seul. — v. 5-10. Dieu est le bienfaiteur de tous : à lui l'hommage de l'universelle reconnaissance.	21
4 ^e dimanche de l'Avent — Psaume 23 — Entrée du Roi de gloire en Sion.....	25
Entrée du Roi de gloire en Sion. — v. 1-6. Dispositions requises pour accompagner l'arche sainte jusque dans le sanctuaire. — v. 7-10. L'arche, accompagnée de son cortège, aux portes du sanctuaire.....	25
Psaume 88 — 25 décembre.....	29
Les promesses de miséricorde. — v. 1-19. Louange à la grandeur et à la fidélité divines. — v. 20-38. Les promesses messianiques et leur fermeté absolue. — v. 39-52. Les épreuves inattendues et le mystère de la souffrance rédemptrice.....	29
Compléments.....	37
Psaumes 1 à 71 – Synthèse.....	37
1). Préambule au psautier. La dépendance du juste vis-à-vis de Dieu.....	37
2). Le désir pressant de revenir à la maison de Dieu.	37
3). Le besoin du salut, dit à Dieu par le pécheur repentant.	38
4). Les épreuves rédemptrices du juste persécuté.	39
5). Triomphes et conquêtes du Roi d'Israël.	40
Psaumes 72 à 150 – Synthèse — Louange et action de grâces	41
Synthèse	41

1. Hommages reconnaissants au Pasteur et à sa Providence (72-88). — 2. Chants de gloire (89-100). — 3. Hymnes à la divine miséricorde (101-108). — 4. L'oeuvre du Sauveur ; réponse de fidélité (109-118). — Les ascensions de l'âme (119-133). — 6. Actions de grâces et louanges (134-150).....	41
1. — Hommages reconnaissants au Pasteur et à sa Providence.....	41
2. — Chants de gloire.....	42
3. — Hymnes à la divine miséricorde.....	42
4. — L'oeuvre du Sauveur. — Réponse de fidélité.....	42
5. — Les ascensions de l'âme.....	43
6. — Actions de grâces et louanges.....	43
Les Ps 119 à 133 en plus détaillé — “Psaumes des montées” ou “Psaumes graduels”.....	44

Introduction

Quelques brèves remarques sur les 2 livres qui m'ont permis de constituer ce petit document.

- ◆ Rappel : Du fait du péché originel nous étions, toute l'humanité et chacun de nous, irrémédiablement séparé(s) de Dieu, sans pouvoir le rejoindre par nous-même(s).
 - Dieu-le-Fils s'est incarné pour nous sauver par sa vie, sa passion, sa mort, sa résurrection, et son ascension ² au ciel.
- ◆ Mon témoignage personnel ³ :
 - les commentaires des Psaumes dans ces 2 volumes du "Psautier liturgique" de Dom Pierre de Puniet donnent en particulier un éclairage extraordinaire sur l'importance fondamentale et vitale de l'Incarnation et de la Rédemption
 - ce qui peut nous aider à sortir, avec la grâce de Dieu, de la terrible apathie/léthargie dans laquelle on peut se trouver par rapport à l'importance fondamentale et vitale, pour l'humanité et pour chacun de nous, des évènements qu'ont été l'Incarnation et la Rédemption
 - notamment : quand on prend mieux conscience des promesses de Dieu et de la longue attente dans l'Ancien Testament
 - ◊ cela donne un sens fort aux rôles de l'Avent, du Carême, ces temps où l'on a à prendre plus profondément conscience de
 - ▶ l'aboutissement de cette promesse du Messie, **pour nous c'est maintenant** ; cette promesse, cette longue attente : **ça y est, c'est fait !**
 - ◊ tout cela nous l'avons depuis les évènements historiques de l'Incarnation et la Rédemption ; et cela nous donne tout le nécessaire, en particulier les sacrements.

Lieu provisoire de stockage progressif de commentaires à classer :

- ◆ Toute "la réponse / la promesse" de Dieu, après la chute catastrophique de l'humanité due au péché originel, est là : les évènements de l'Incarnation et de la Rédemption. Avec l'Incarnation et de la Rédemption, les hommes ont tout ce qu'il faut : 1° le sacrifice de Jésus qui permet de tout sauver, 2° les sacrements, le pain surnaturel et les aides pour la route, 3° les épreuves de la vie sur terre (notre pèlerinage terrestre) pour qu'en les surmontant, avec la grâce de Dieu, nous puissions montrer réellement que nous préférons Dieu et la vie éternelle à tout (= pour prouver réellement/concrètement que nous aimons Dieu en les acceptant et en les offrant, tout en nous efforçant de les soulager au maximum)
 - Avons-nous conscience de cela quand nous fêtons / commémorons la fête de la Naissance de Jésus sur terre
 - Cherchons, avec la grâce de Dieu, à mieux comprendre et à vivre le plus pieusement (trouver un meilleur qualitatif) chaque année le temps de l'Avent et le jour de la commémoration de la naissance de Jésus
 - ▶ Commémoration de notre part du temps d'attente et de l'accomplissement de la promesse / de la naissance du

² Remarque : Jésus est une seule personne et a 2 natures C'est en sa *nature humaine* que Jésus Christ est monté au ciel, et nous a ouvert la voie ; en sa *nature divine* il ne l'a jamais quitté.

³ Mais ce qui compte réellement c'est qu'il est en particulier recommandé, comme déjà dit, par le sûr et grand théologien Jean Daujat, et fort probablement par bien d'autres.

Introduction

Christ, et faisons ainsi plaisir à Dieu en revivant une véritable attente et une véritable fête dans notre âme

- Essayons d'imaginer un tant soit peu ce qu'a pu être avant l'Incarnation, l'intensité de l'attente de la Sainte Vierge de l'accomplissement de la promesse de la venue du Christ en ce monde, et de la joie à sa naissance
- ◆ Avent (attente ; montée aimante vers Noël) et Noël
 - "font partie" pour chacun de nous de la Béatitude éternelle (si l'on accepte l'amour de Dieu pour nous) que l'on vivra pleinement au ciel, quand l'on verra de quel amour infini l'on a été aimé dans ces événements qui ont eu lieu historiquement sur terre il y a 2000 ans
 - et que nous avons à commémorer/revivre du mieux en mieux possible, avec la grâce de Dieu, chaque année encore plus intensément dans ces périodes du calendrier que dans le reste de l'année liturgique, pour notre âme et pour toutes les âmes, même si ce sera toujours infiniment en-deçà de ce que l'on vivra éternellement au ciel de ces mêmes événements qui ont eu lieu sur notre terre, d'autant que sur cette terre il n'est pas rare que l'on soit dans l'épreuve de l'aridité/la sécheresse, ou d'autres épreuves, notamment lors de ces attentes/fêtes
- ◆ Ce qui vient d'être dit pour l'Avent et pour Noël, est aussi vrai en particulier
 - 1° pour le Carême (temps d'attente et de montée aimante vers Pâques) et pour Pâques (la commémoration de la passion, de la mort, et de la résurrection de Jésus ; la commémoration du sacrifice de Jésus pour tous les hommes et pour chacun de nous
 - 2° pour l'ascension (où Jésus est présent au ciel dans sa nature humaine, en plus de sa nature divine qui n'a, elle, jamais quitté le ciel), ce qui nous ouvre / réouvre le ciel à chacun de nous (s'il accepte l'amour de Dieu) non seulement à notre âme, mais à notre corps aussi à la résurrection des morts
- Les temps de Carême et de Pâques étant le sommet de chaque année liturgique

Aide à la lecture des Psaumes

- ◆ Les contenus des Psaumes ont trait :
 - aux personnes, événements, lieux, etc. historiques des époques où ils ont été écrits
 - et encore bien plus à :
 - ▶ Jésus, l'Église, notre âme
- ◆ Ainsi quelques exemples de "transpositions" ⁴ :
 - **David → le Christ**
 - **Le « roi » → Jésus, notre âme**
 - **Le peuple d'Israël, Jérusalem, Sion, le Temple, Jacob → chacun peut figurer : l'Église, ou notre âme, ou la grâce**
 - **Les filles de Juda, fille(s) de roi → les/notre âme(s) ; dans certains cas : la Sainte Vierge**
 - Les multiples ennemis, batailles, épreuves de David ou/et du Peuple d'Israël → pour nous :
 - 1). **nos ennemis de l'extérieur que sont le Diable et les autres Démons.**
 - ◇ et il peut y avoir aussi des ennemis qui sont des hommes, ou/et des structures humaines collectives qui poussent au(x) péché(s)

⁴ Mais pour chacune d'elles, il peut sans doute y en avoir d'autres.

2). et nos ennemis de l'intérieur (= le « vieil homme » qui est en nous) :

- ◇ les conséquences en nous
 - . du péché originel, et de nos propres péchés
- ◇ dont/et
 - . nos penchants mauvais = nos penchants quand ils sont déréglés / mal disciplinés
 - . nos passions/émotions quand elles sont dérégées / mal dominées
- toujours prêts à se révolter
 - et que les Démons excitent/attisent
 - . (par ailleurs ils peuvent aussi appuyer en nous sur des souffrances/travers/compulsions, dus par exemple à des maladies psychiques/mentales, etc.)
- chacun de nous, avec la grâce du Seigneur, peut avancer dans la domination de son empire/royaume intérieur, pour qu'il devienne le temple de Dieu en lui

Pour chacun de nous, le sacrifice de Jésus Christ nous obtient la victoire et le salut si nous l'on accepte, avec le secours de sa grâce, d'être sauvé.

Les Psaumes et Jésus Christ

Jésus : « tout ce qui se trouve écrit de **moi** dans la Loi de Moïse, et les Prophètes, et les **Psaumes** » ⁵

- ◆ Jésus lui-même a prié son Père avec les Psaumes
- ◆ Parmi les formes de prières : Importance toute particulière de "la liturgie des heures"
 - ▶ (les Psaumes prennent une grande part dans la liturgie des heures)
 - La liturgie des heures est "la prière officielle" de l'Église
 - elle est priée par les moines/moniales et par les prêtres.
 - ▶ les laïcs aussi peuvent la prier (et c'est très recommandé car c'est la prière de l'Église)
 - ◇ ne serait-ce par exemple que les Laudes et les Vêpres, ou seulement les Laudes, ou seulement les Vêpres
- ◆ Remarque pratique : Certains Psaumes contiennent des mots que, de soi-même, on n'oserait peut-être pas utiliser lorsqu'on s'adresse à Dieu
 - ▶ donc, si des Psaumes les disent, je peux me servir aussi des ces mots-là / de ce type de mots
- ◆ Lors des messes, le Psaume choisi par l'Église fait écho, —entre en résonance —, avec la 1^{ère} lecture
- ◆ Les Psaumes,
 - parlent constamment du Christ,
 - ils n'ont d'intérêt réel qu'à la lumière du mystère du Christ.
 - ils contiennent même d'avance toute l'histoire de la Rédemption, dont les traits principaux se lisent dans la vie de David,
 - dans "le psautier de David" ⁶, l'on y lit, écrite d'avance et quelquefois avec plus de détails que dans les évangiles, toute la vie de Notre Sauveur.
- ◆ Dans toute sa vie de roi et de pasteur du peuple élu, David a d'avance figuré ⁷ le Christ,
 - David a souffert de toutes les persécutions, luttes et contradictions qu'il est possible à un homme de connaître
 - ◇ dans les Psaumes qui nous tracent la vie de David, l'Église sait reconnaître les différentes phases de la Rédemption : la détresse de l'homme tombé, les souffrances du Sauveur innocent, qui expie les péchés de l'humanité, le triomphe et le règne du même Sauveur, l'action de grâces pour les mystères rédempteurs.
 - sa vie figurait la vie et la passion du Christ,

⁵ Lc 24, 44.

⁶ C'est-à-dire : Les Psaumes 1 à 40, et 50 à 71.

⁷ Sauf évidemment en ce qui concerne Bethsabée et Urie.

Les Psaumes et Jésus Christ

- ▶ il avait aussi décrit la passion du Christ comme s'il l'avait contemplée de ses propres yeux,
 - il semble même qu'à la lumière prophétique David ait eu la notion plus nette de certaines souffrances du Sauveur que les apôtres eux-mêmes qui en ont été les témoins.
- ◊ le récit des évangiles est souvent assez sobre
 - le Psaume 21 et les suivants le complètent d'avance ; ils nous font surtout pénétrer dans l'intime des pensées du Sauveur au cours de sa passion.

Quelques commentaires sur les Psaumes des dimanches de l'Avent en leur entier — Année A

1^{er} dimanche de l'Avent — Psaume 121 — “Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur”

Cantique de pèlerinage

Amour de la maison du Seigneur — Amour de mes frères

Les joies de l'espérance. — v. 1-5. La joie de revoir bientôt la cité sainte avec toutes ses beautés et ses gloires. — v. 6-9. Voeux et prières pour l'augmentation de sa splendeur.

Vision d'unité, de justice, de paix et de plénitude, ouvrant sur la Jérusalem céleste

- ◆ Le psaume 121 fait partie des 15 psaumes (ps 119 à 133) que l'on appelle “Cantiques des montées” ou “Psaumes graduels”, terme qui indique :
 - les chants de pèlerinage usités par les Israélites en marche vers la montagne de Sion, vers Jérusalem.
 - toutes les ascensions de l'âme vers Dieu, vers le sanctuaire de l'éternité, qui sont décrites en détail comme autant de moyens de mettre à profit les grâces de salut méritées par la Rédemption.
 - Les sentiments divers qui animaient les cœurs des fidèles après la délivrance du joug étranger et le retour de la captivité, sont bien ceux qui remplissent les âmes des rachetés, et les entraînent vers les sommets de la vie surnaturelle. Foi, confiance, joie naïve, espérance à toute épreuve, résolution ferme, abandon à la Providence, crainte filiale et charité profonde, tout est exprimé en un langage imagé qu'il est facile de transposer sur le mode chrétien.
 - Les quinze « Psaumes graduels » ont charmé les âmes croyantes en Israël et ont atténué les fatigues de la route qui montait à Sion. Ils n'ont pas cessé de fournir aux âmes de prière l'aliment qui leur convient le mieux pour entretenir en elles la ferveur et le désir de l'union à Dieu.

Refrain : Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur.

I

1 Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! »

- ◆ L'espérance, par laquelle le psalmiste vit déjà parmi les choses célestes, et au sujet de laquelle, afin de mieux inviter les auditeurs à la même espérance, il affirme avoir eu de la joie
 - la joie du "déjà là", la joie de vivre déjà en espérance ce que l'on ne voit pas

	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Le seul nom de Jérusalem, la vision de paix, remplit déjà d'enthousiasme l'âme du croyant sincère qui se hâte de monter au sanctuaire de Dieu. <ul style="list-style-type: none"> - (rappels : <ul style="list-style-type: none"> . paix = plénitude ; et je suis en route pour me laisser remplir . pour les personnes : le nom = la personne en sa puissance) ▪ Bien plus encore doit-il en être le cas pour chacun de nous quand nous allons à l'église, <ul style="list-style-type: none"> • car il ne s'agit plus de l'Arche d'Alliance présente dans le Temple, mais de Jésus lui-même présent dans le tabernacle et qui nous attend. <ul style="list-style-type: none"> . depuis l'Incarnation le Verbe habite au milieu de nous - chaque église <ul style="list-style-type: none"> . est la maison de Dieu, . est notre maison, est la maison du chrétien. ♦ Dans la prière chrétienne : <ul style="list-style-type: none"> ▪ par les Écritures des prophètes et des apôtres, il a été dit que nous, fidèles, après la mort de la chair, nous irons dans la maison du Seigneur, c'est-à-dire la Jérusalem céleste ▪ le fidèle <ul style="list-style-type: none"> • dit sa joie d'être au sein de l'Église, figure de la Jérusalem céleste, en marche avec tout le peuple de Dieu vers la Cité de la Paix éternelle - et, aussi, il prie pour que son Église connaisse dès cette terre, dans sa marche vers la gloire du Christ, la paix et l'unité • salue dans la Vierge Marie, <ul style="list-style-type: none"> . Temple du Très-Haut, Porte du Ciel, Tour de David, Reine de la Paix, - la femme de sa race qui réalise toute la perfection de l'Église, celle qui réunit dans son amour tous les enfants de Dieu
<p>2 Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La joie de revoir la maison de Dieu <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les pèlerins aperçoivent les portes de Jérusalem, ils ne peuvent retenir un cri d'admiration : comme elle est belle cette cité sainte ! ♦ Le Psaume est tout à l'espérance. On est en marche vers Jérusalem, vers Dieu, vers le bonheur. On n'y est pas encore, mais on approche, et déjà l'on entrevoit quelque chose de sa splendeur. <ul style="list-style-type: none"> ▪ Pour nous <ul style="list-style-type: none"> • la longue marche / la longue attente de l'Ancien Testament est finie depuis l'Incarnation et la Rédemption • le Sauveur lui-même nous a manifesté par sa parole et par ses actes tout ce que nous avons besoin de savoir pour être souverainement attirés vers le ciel - et par son sacrifice nous a ouvert la voie du ciel <ul style="list-style-type: none"> . et nous a donné tous les moyens pour y arriver si, avec l'aide de sa grâce, nous le voulons bien.
<p>3 Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un !</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Les pèlerins aperçoivent déjà les portes de Jérusalem, ils ne peuvent retenir un cri d'admiration : Comme elle est belle cette cité sainte, si bien bâtie, si fièrement campée sur ses collines sacrées. Tout y apparaît si bien groupé et si harmonieusement disposé, qu'il s'en dégage une magnifique

	<p>idée d'unité. On y entrevoit déjà la réalisation de la paix messianique, celle qu'annonçait Isaïe (<i>Is</i> 11, 6 ; 65, 25) comme devant unir dans une harmonie jusqu'ici inconnue les éléments les plus divers.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ C'est Dieu, établi en son sanctuaire, qui fait l'unité et la beauté de Sion, de l'Église, du ciel, de l'âme, du temple consacré où la « Paix éternelle » a fixé sa demeure. ▪ La parfaite unité constitue désormais la condition de ce sanctuaire consacré, de cette <i>domus Dei</i> (maison de Dieu), de l'âme, de l'Église entière, du monastère où les âmes adhèrent au Christ plus que partout ailleurs et mettent en commun leurs généreux efforts pour tendre toutes ensemble à la béatitude et à la pleine possession de Dieu dans la vision de paix. Centre d'unité, la maison de Dieu l'est aussi de prière et de sainteté.
<p>4 C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur, là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ La demeure consacrée par la présence de Dieu, c'est-à-dire pas l'arche d'alliance, est maison de prière, de louange et d'adoration, de supplication ardente et de sacrifice. <ul style="list-style-type: none"> ▪ En purifiant le culte et en le généralisant ⁸, Jésus Christ, le Sauveur fait accroître dans les âmes qui sont bien à Lui —« les tribus du Seigneur »— le besoin de la louange et le zèle religieux qui les fait rivaliser d'ardeur. ♦ La vraie Jérusalem, l'Église, celle du temps et celle de l'éternité, étant centre de louange et de sainteté pour les élus de Dieu, la prière monte à présent ardente et suppliante vers le Seigneur, afin qu'il augmente le nombre de ceux qui pourront y avoir accès pour y trouver le bonheur.
<p>5 C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Sion possède le sanctuaire de Dieu, elle est aussi le siège du pouvoir en Israël : le roi y a son palais, il y a son conseil permanent, et de là il fait régner la justice. Et par lui, c'est encore Dieu qui règne et qui légifère, tant il est vrai que le roi en Israël n'est que le lieutenant de Dieu et que son gouvernement est essentiellement théocratique. David, le roi selon le cœur de Dieu, Salomon, les rois célèbres pour leur ferveur et leur justice, comme Ézéchias et Josias, tous figures du Christ, qu'ils annoncent et qu'ils font désirer, tous établissent, du haut de Sion, le règne de la justice <ul style="list-style-type: none"> ▪ Préfiguration du règne de la justice et de la sainteté même de Dieu que le Christ doit venir apporter à la terre. ♦ Autre traduction possible (Bible Osty) : <ul style="list-style-type: none"> ▪ « ⁵ C'est là que sont établis des sièges pour le jugement, des sièges pour la maison de David » <ul style="list-style-type: none"> • dans la "Jérusalem céleste" <ul style="list-style-type: none"> - les apôtres qui, au jour du jugement, doivent être juges sur la maison de David —l'Église, qui est la maison spirituelle du Christ, le vrai David— . « Mt 19, 28 Jésus leur dit [aux apôtres] : "En vérité, je vous dis que vous qui m'avez suivi, lors de la Régénération, lorsque le Fils de l'homme s'assiéra sur son trône de gloire, vous serez assis vous aussi sur douze trônes, pour juger les douze tribus d'Israël »

II

⁸ Cf notamment : « Jn 4, 23 Mais elle vient, l'heure —et c'est maintenant !— où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité ; tels sont, en effet, les adorateurs que cherche le Père : Jn 4, 24 Dieu est esprit, et ceux qui adorent doivent adorer en esprit et vérité. »

<p>6 Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment !</p> <p>7 Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais !</p> <p>8 A cause de mes frères et de mes proches, je dirai : « Paix sur toi !</p> <p>9 A cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je désire ton bien »</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ On songe à Jérusalem et à ceux qui vont y entrer ; <ul style="list-style-type: none"> . on pense aussi aux autres, à ceux qui sont encore loin, en captivité peut-être, dans le monde, dans l'éloignement de Dieu. <p>Pour tous on demande de jouir comme nous de la paix divine. Mais surtout pour les frères, pour les intimes, pour les êtres chers, qui aspirent aux mêmes biens et aux mêmes jouissances, pour les affamés de Dieu, de beauté et de pureté, on demande surabondance ; pour toutes ces demeures vivantes on souhaite présence plus intime du Seigneur⁹.</p> <p style="padding-left: 40px;">quand j'aime je veux que l'être aimé soit avec moi dans le bonheur, quand on aime on veut que l'être aimé soit comme soi dans le bonheur</p> <p>C'était le désir intense, le voeu le plus cher de l'apôtre saint Paul, dont le coeur était possédé du besoin de travailler pour l'Église entière. L'âme chrétienne éprouve le même besoin ; impossible de s'arrêter, d'une façon égoïste, au "je me suis réjoui", comme si elle était seule au monde pour jouir de ce bonheur. L'Église fait chanter cette joie, mais elle ajoute aussitôt la prière pour tous : "Que la paix règne dans tes murailles, la sécurité dans tes forteresses !".</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ En priant ainsi pour les âmes, c'est pour l'Église que l'on intercède, pour l'Église toujours plus belle, plus sainte, plus digne de l'Époux céleste qui se l'est choisie pour épouse¹⁰.
--	--

⁹ « Ep 3, 17 que le Christ habite en vos coeurs par le moyen de la foi ; soyez enracinés dans l'amour et fondés sur lui »

¹⁰ « le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle, Ep 5, 26 afin de la sanctifier en la purifiant par le bain de l'eau qu'une parole accompagne, Ep 5, 27 afin de se la présenter à lui-même, [cette Église] glorieuse, sans souillure ni ride ni rien de tel, mais sainte et irréprochable »

2^e dimanche de l'Avent — Psaume 71 — “En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des temps”

Psaume messianique (du règne universel de Dieu)

Les conditions glorieuses du Royaume de Dieu. — v. 1-4. Le Royaume de Dieu, règne de justice et de paix. — v. 5-7. Règne éternel. — v. 8-11. Règne universel. — v. 12-15. L'affectueuse sollicitude du Roi Pacifique pour les siens. — v. 16-19. La surabondance de biens dans son Royaume ; à Celui qui seul opère ces merveilles, louange et bénédiction éternelles.

- ◆ Ce Psaume décrit avec complaisance les conditions glorieuses du règne promis à Salomon, sa durée et son universalité, et la reconnaissance par la terre entière de sa domination incontestée.
 - Tout cela s'est réalisé en partie au temps de Salomon, mais ne peut s'entendre dans sa totalité que du Sauveur, le vrai *Roi Pacifique (Rex Pacificus)*.
 - C'est du Sauveur et de lui tout seul qu'il est question dans tout ce Psaume,
 - du Sauveur pauvre, humilié, attaqué et délivré
 - mais il s'agit surtout du Sauveur glorieux et conquérant, gagnant les âmes et établissant à jamais son Église
 - ▶ saint Jérôme :
 - ◇ “Tout le Psaume se rapporte au Christ en personne”.
 - ◇ “ces détails visant le Christ et l'Église, dépassent les conditions heureuses du règne de Salomon”.

**Refrain : En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des temps.**

I

<p>1 Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice.</p> <p>2 Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !</p> <p>3 Montagnes, portez au peuple la paix, collines, portez-lui la justice !</p> <p>4 Qu'il fasse droit aux malheureux de son peuple, qu'il sauve les pauvres gens, qu'il écrase l'oppresseur !</p>	<p>♦ La promesse, donnée à David par le prophète Nathan au nom du Seigneur, assurait à la famille royale « la souveraineté jusqu'à la fin des temps ». Ce psaume contient comme une mise en demeure respectueuse de David adressée à Dieu, le suppliant de confirmer les droits de Salomon afin d'assurer la perpétuité de sa dynastie. La promesse de Dieu donnait à David une confiance absolue, il se permet de la rappeler au Seigneur à un moment, sans doute, où ils étaient mis en échec par quelque séditeux qui tentait de s'emparer du pouvoir au détriment de Salomon. C'est de cet « oppresseur » qu'il est question ici,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ mais celui qui est visé, c'est surtout l'auteur de tout mal, l'ennemi des âmes, Satan que le Christ a vaincu et qu'il empêche désormais de nuire. <i>(Isaïe rappelait sans cesse que telle sera la caractéristique du règne du vrai Salomon, du Messie attendu : « Le fruit de la fidélité sera la tranquillité, et mon peuple résidera dans les charmes de la paix. » ¹¹)</i> - ce sera la « splendeur de la paix, » assurée à tous ceux qui régneront avec le <i>Rex Pacificus</i> (Roi de la Paix), qui auront, par sa grâce, la pleine domination sur leur royaume intérieur. Le Sauveur sera l'auteur de cette paix, et « sa paix n'aura pas de déclin. » . C'est en effet la durée sans fin assurée à ce règne de la justice et de la paix que le Sauveur est venu inaugurer sur la terre et dont nous jouirons pleinement et éternellement dans les cieux. <p>♦ David parlera dans la suite de ce psaume des conditions du règne et de ses résultats pour l'avenir d'Israël</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ c'est le royaume de Dieu annoncé et décrit d'avance.
---	---

II

<p>5 Qu'il dure sous le soleil et la lune de génération en génération !</p>	<p>♦ Autant dire que ce règne se maintiendra aussi longtemps que durera le monde créé.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ le règne du Messie paraît ici très clairement désigné ; car à cette prophétie fera écho la parole de l'Ange à Marie : <i>« Lc 1, 32 Il [Jésus] sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; Lc 1, 33 il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin »</i> le Messie règne, il règne à jamais.
<p>6 Qu'il descende comme la pluie sur les prés fauchés, une pluie qui pénètre la terre.</p>	<p>♦ La discrétion de la descente sous forme de pluie est l'image dont se servent les prophètes ¹² pour annoncer l'Incarnation.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ le Messie répand ses bienfaits, donne la grâce à tous ceux qui l'acceptent.

¹¹ Cf. Is 32, 16-18 ; 9, 6-7.

¹² Is 45, 8 ; 55, 10-11 ; Os 6, 3 ; Mi 6, 6.

	<p>« Je vois, disait David en parlant de Salomon, j'aperçois comme après une pluie bienfaisante la splendeur d'un gazon naissant ! »</p> <ul style="list-style-type: none"> • même image gracieuse, même symbole poétique de la prospérité et du bonheur répandus en une terre que dévorent les ardeurs du soleil, et qui aspire à la fraîcheur des eaux abondantes. La grâce viendra d'en haut, comme la pluie, pour arroser les terres dociles, accueillantes, bien préparées à la recevoir. Cette rosée, c'est le Seigneur lui-même, que le prophète Osée compare à une ondée bienfaisante, et à la pluie du printemps qui irrigue la terre. - et c'est aussi du Sauveur que la liturgie entend dans le « Qu'il descende comme la pluie sur les prés fauchés », la terre docile et féconde étant dans la circonstance le sein très pur de la Vierge Marie. <p>♦ La pluie et la rosée sont aussi l'image de l'effusion de la Parole ¹³, dont l'incarnation du Verbe est l'exemple absolu.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ « une pluie qui pénètre la terre ». Quand elle pénètre la terre, cette pluie du Verbe incarné la rend féconde, et elle devient l'Église, mère de tous les fidèles
<p>7 En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes !</p>	<p>♦ L'Église fait elle-même l'application des fruits de ce règne, la justice, la paix en abondance.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le Seigneur en comblera toute la cité. <p>♦ Paix immense, fruit de la justice ; toutes deux se rencontrent d'une façon idéale dans le Christ : « justice et paix s'embrassent » (Ps 84, 11), et elles n'auront pas plus de fin que le règne lui-même.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ La liturgie demande en toute confiance que cette merveille se perpétue au profit de tous ; c'est la prière qu'elle formule comme conclusion des mystères du Christ.
III	
<p>8 Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !</p>	<p>♦ L'universalité du règne de Dieu sur la terre</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ les conditions glorieuses du règne de Salomon s'effacent de plus en plus devant les splendeurs de la réalité qu'elles annonçaient : le règne du Seigneur. ▪ « et du Fleuve [...] » • le Jourdain ? où, entrant humblement pour recevoir le baptême de Jean, Jésus sanctifie à jamais l'eau et lui confère sa puissance spirituelle baptismale, faisant jaillir des fonts baptismaux ce fleuve mystique qui baigne tous les baptisés au long des siècles - les Apôtres feront eux aussi débiter l'histoire du christianisme au Fleuve, commençant au baptême de Jésus : <p style="text-align: center;"><i>« [...] pendant tout le temps que le Seigneur Jésus est allé et venu parmi nous, ^{Ac 1, 22} depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé d'auprès de nous »</i></p>
<p>9 Des peuplades s'inclineront devant lui, ses ennemis lècheront la poussière.</p>	<p>♦ Autres traductions possibles du v. 9 :</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Des peuplades » : autre traductions : « les hôtes du désert », ou « les bêtes du désert »

¹³ Dt 32, 2 ; Jb 29, 22.

	<p>. « Devant lui se courbera la Bête, ses ennemis lécheront la poussière » (bible de Jérusalem)</p> <p>. « Devant lui ploieront le genou ses adversaires, et ses ennemis lécheront la poussière »</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ les bêtes sauvages hantent les lieux ruinés par Dieu ¹⁴. Désertés par les hommes, les lieux solitaires deviennent la demeure des bêtes, et mieux encore de La Bête, le démon. C'est lui que les premiers moines allaient affronter au désert, et forçaient à courber l'échine devant le Christ ressuscité, vainqueur du démon jusque dans ses membres ♦ « ses ennemis lécheront la poussière » ▪ les nations qui se dressent contre le Christ sont les alliés du serpent, promis au même châtement <ul style="list-style-type: none"> • « Gn 3, 14 Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela [...]. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie »
<p>10 Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents. Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.</p> <p>11 Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ À noter qu'à ces 2 versets 10 et 11, par rapport au v.9, il se produit une intériorisation : on passe de la domination imposée (v. 8 et 9) à l'adoration de "bonne grâce". <ul style="list-style-type: none"> ▪ tel est le pouvoir du Fils du Roi. Il va devenir "enthousiasme de l'Esprit" aux v. 17-19 ♦ Dès les premiers jours de son incarnation, le Sauveur affirma sa royauté et la fit reconnaître par le monde entier, par les Rois mages venus des contrées lointaines. ♦ Il s'agit de la reconnaissance par l'univers entier de la souveraineté du roi. <ul style="list-style-type: none"> - Salomon a vu bien des souverains étrangers venir à sa cour pour lui rendre hommage ¹⁵ : la reine de Saba, les rois d'Égypte et de Tyr ; tous lui rendaient hommage et lui payaient un tribut. - ici ce sont « tous les rois », « tous les pays », la "gentilité" tout entière. ♦ Le Psaume donne en raccourci l'histoire de l'évangélisation des peuples ; la bonne nouvelle portée partout changera la face du monde <ul style="list-style-type: none"> ▪ c'est aussi l'histoire des âmes qui, conquises par les charmes du Christ, aiment à incliner devant Lui toutes leurs puissances.
IV et V	
	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Vient enfin la description des conditions exceptionnellement heureuses qui sont celles du règne messianique, de l'Église chrétienne, et des âmes qui la composent ; elles n'ont qu'à bénéficier de ces conditions sous l'autorité du Christ toujours vivant dans l'Église.
<p>12 Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours.</p> <p>13 Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ David prévoit que la félicité du règne messianique sera de deux sortes : <ul style="list-style-type: none"> ▪ elle concernera d'abord la vie des âmes dont le Roi Pacifique saura prendre un soin tout particulier, ▪ et elle leur assurera la nourriture qui leur sera nécessaire ♦ Ce Psaume donne la raison et l'explication de ces prévenances divines : le Souverain connaît le prix des âmes, «leur sang est d'un grand prix à ses

¹⁴ Cf. Is 13, 21 ; 34, 14 ; Jr 50, 39.

¹⁵ Cf. 3 R 4, 21.

<p>14 Il les rachète à l'oppression, à la violence ; leur sang est d'un grand prix à ses yeux.</p>	<p>yeux » (v. 14).</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ C'est ce qui fait que le Sauveur a pu se comparer au bon pasteur qui connaît chacune de ses brebis par son nom et donne volontiers sa vie pour chacune d'elles ¹⁶. Il sait que ce sont des âmes immortelles qu'il a le devoir de conduire. • Le Sauveur en connaît la beauté, il sait qu'elles lui ont coûté tout son sang ; et donc il les garde, il les protège comme son bien, comme la prunelle de l'oeil.
<p>15 Qu'il vive ! On lui donnera l'or de Saba. On priera sans relâche pour lui ; tous les jours, on le bénira.</p>	<p>♦</p>
<p>16 Que la terre jusqu'au sommet des montagnes soit un champ de blé : et ses épis onduleront comme la forêt du Liban ! Que la ville devienne florissante comme l'herbe sur la terre !</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Puisqu'il apprécie tant la vie de ces âmes, il est conforme à sa bonté de leur accorder la nourriture qu'elles réclament. Il la donne excellente et surabondante. C'est le meilleur froment, comme saint Jérôme rend le verset 16 d'après l'hébreu : et ce froment remplit la terre jusqu'au sommet des montagnes. ▪ C'est la surabondance de la grâce : le « grâce sur grâce » ¹⁷ de saint Jean, les amoncellements de grâces s'ajoutant les unes aux autres. ▪ C'est aussi le pain eucharistique dont le perpétuel renouvellement laisse loin derrière lui la multiplication des pains et les miracles du désert. • Il est bien vrai qu'il remplit le monde et que partout il entretient la vie.
<p>17 Que son nom dure toujours ; sous le soleil, que subsiste son nom ! En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ; que tous les pays le disent bienheureux !</p>	<p>♦</p>
<p>18 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, lui seul fait des merveilles !</p> <p>19 Béni soit à jamais son nom glorieux, toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen !</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Célébration de la Gloire de Dieu, c'est l'assentiment donné avec joie, c'est la participation de tous à la louange commune, « l'Amen » dit à Dieu pour le remercier de ses bontés. ♦ L'exposé détaillé du grand mystère du Christ dans les 71 premiers Psaumes se termine ainsi par l'invitation solennelle à la louange. Cette louange enthousiaste emplira toute la suite du psautier, et elle viendra de toutes les créatures qui auront bénéficié de la Rédemption.

¹⁶ Jn 10.

¹⁷ Jn 1, 16.

3^e dimanche de l'Avent — Psaume 145 — “Viens, Seigneur, et sauve-nous !”

La louange perpétuelle. — v. 1-4. Le besoin de chanter à Dieu, et à Dieu seul. — v. 5-10. Dieu est le bienfaiteur de tous : à lui l'hommage de l'universelle reconnaissance.

- ♦ Le culte divin s'impose à tous. La raison foncière en est que Dieu est l'insigne bienfaiteur de sa créature. Il lui inspire aussi la plus absolue confiance, car il est infiniment au-dessus de tous les potentats de la terre dont les jours sont comptés ¹⁸. À Jahvé seul et à sa Providence il appartient de secourir ceux qui s'en remettent pleinement à Lui. Son incontestable supériorité finit toujours par s'affirmer dès qu'il le veut, le souverain domaine sur le monde lui appartient pour l'éternité ¹⁹. Qu'on ne se lasse donc pas de chanter ses louanges.

Refrain : Viens, Seigneur, et sauve-nous !

I

<p>¹ Alléluia ! Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur !</p> <p>² Je veux louer le Seigneur tant que je vis, chanter mes hymnes pour mon Dieu tant que je dure.</p>	<p>♦ On ne pense pas qu'il y aura un jour où il deviendrait fastidieux de chanter les louanges du Seigneur. Ce qu'on aime on le fait sans ennui, même si l'on a à le recommencer tous les jours : notre relation avec Dieu nous fait de jour en jour aimer plus et mieux Dieu lui-même et toutes les choses de Dieu.</p> <ul style="list-style-type: none"> - cela suppose que, avec la grâce de Dieu, l'on se décentre peu à peu de soi-même . que "le ressenti" de notre "petit coeur" ne soit pas le moteur principal de notre prière, etc. ▪ Même si l'on aurait à vivre des siècles, on aurait toujours du nouveau à dire à Dieu et à lui chanter ; l'amour est ingénieux, il sait trouver des expressions toujours neuves, surtout quand c'est l'Amour infini qui les lui suggère.
<p>³ Ne comptez pas sur les puissants, des fils d'homme qui ne peuvent sauver !</p> <p>⁴ Leur souffle s'en va : ils retournent à la terre ; et ce jour-là, périssent leurs projets.</p>	<p>♦ Il ne devrait venir à la pensée de personne de chanter ainsi les louanges d'un homme, si puissant qu'on se l'imagine.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ On ne craint pourtant pas de faire la cour aux puissants de la terre ; on ne ménage pas ses forces, on brave toutes les incommodités, on se plie à toutes les exigences de "l'étiquette" ; • et chaque jour l'on reprend son service, par fidélité, quand ce n'est pas par pur intérêt. ▪ Et cependant les puissants de la terre n'ont qu'une existence précaire comme la nôtre. Leurs jours sont comptés, et ils ne peuvent rien pour les prolonger, pas plus pour eux-mêmes que pour leurs "courtisans".

¹⁸ Za 8, 18-23.

¹⁹ Za 9, 9.

	<p>. et l'on trouverait à redire au service de Dieu, de qui au contraire on a tout à attendre ! Là tout inspire confiance et entière sécurité, parce que de Lui seul vient le Salut, le Messie, Jésus.</p> <p>- "Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ?" (cf. Mt 16, 26)</p>
II	
	<p>♦ St Augustin : "il n'y a de salut que dans un seul fils de l'homme ; et cela, non parce que fils de l'homme, mais parce que Fils de Dieu... En lui est le salut, parce qu'il est Dieu".</p>
<p>5 Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob, qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu,</p> <p>6 lui qui a fait le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils renferment ! Il garde à jamais sa fidélité,</p> <p>7a il fait justice aux opprimés ;</p>	<p>♦ Tandis qu'il y aurait folie à rendre ses hommages aux hommes, c'est sagesse que de les exprimer à Dieu qui exerce si souverainement et si libéralement sa toute-puissance.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ il n'a jamais manqué à personne. <ul style="list-style-type: none"> • envers Jacob et ses fils il s'est montré au contraire absolument fidèle ; <ul style="list-style-type: none"> - il y a donc pour les Juifs pieux qui reprennent, après l'oppression et l'exil, les traditions anciennes tout lieu d'espérer et de se confier. ▪ et puis la terre qui nous porte, avec toutes les belles choses qu'elle contient, nous est une preuve constante autant que palpable de la vie intense de notre Dieu ; <ul style="list-style-type: none"> • c'est une marque de la puissance dont Dieu dispose pour secourir ceux qui sont à Lui.
III	
	<p>♦ De fait Dieu se complaît dans les oeuvres de miséricorde et de bienfaisance.</p>
<p>7b aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.</p> <p>8 Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes,</p> <p>9 le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant.</p>	<p>♦ C'est déjà une vraie page d'évangile qui explique les bienfaits de la délivrance et annonce les temps messianiques.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ce sont les signes donnés par Isaïe des temps messianiques <ul style="list-style-type: none"> • ces signes sont ceux donnés par Jésus aux disciples de saint Jean-Baptiste pour leur faire comprendre qu'il est le Christ annoncé : <ul style="list-style-type: none"> - « Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts se relèvent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres, ^{Lc 7, 23} et heureux celui qui ne se scandalisera pas à mon sujet ! » ♦ Jésus Christ a réalisé durant sa vie terrestre ces paroles qui disent si bien la bonté de Dieu, <ul style="list-style-type: none"> ▪ il répandra à profusion les bénédictions autour de lui. St Pierre : <ul style="list-style-type: none"> « <i>Ac 10, 38</i> Jésus de Nazareth, [...], lui qui a passé en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient tyrannisés par le diable, parce que Dieu était avec lui » • il accordait avec largesse les biens du corps aux pauvres et aux petits, aux faibles, aux malheureux et aux infirmes ; <ul style="list-style-type: none"> - mais ces bénédictions temporelles étaient toutes, dans sa pensée, des symboles du don par excellence qu'il venait apporter au monde, le salut et la vie divine par la Rédemption. . on songe à la grâce divine plus qu'aux biens matériels. C'est elle qui

	<p>rassasie ceux qui en ont faim. St Augustin :</p> <p><i>“Ayant d'autres besoins ils en reçoivent une autre nourriture, la vraie, la substantielle. Soyons donc de ces affamés, de ces faméliques, et mendions à sa porte en de saintes supplications”.</i></p> <p>la grâce divine est toute disposée à répondre, elle se prête à tous les bons désirs, elle délivre, elle relève, elle éclaire et surtout elle nourrit ; elle rassasie notre faim de la parole de Dieu, elle nous sert en nourriture le corps même du Christ, la vie même de Dieu. C'est de quoi ravir l'âme qui trouve là un perpétuel sujet de louange, un motif de joie toute pascale.</p>
<p>¹⁰ D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Son règne glorieux et bienfaisant est assuré pour l'éternité ◆ Il y aura éternellement des raisons de le chanter, de l'exalter au-dessus de tous ; <ul style="list-style-type: none"> ▪ il est le souverain incontesté. Son domaine est universel. Règne de bonté, d'amour. Il régnera !

4^e dimanche de l'Avent — Psaume 23 — Entrée du Roi de gloire en Sion

Entrée du Roi de gloire en Sion. — v. 1-6. Dispositions requises pour accompagner l'arche sainte jusque dans le sanctuaire. — v. 7-10. L'arche, accompagnée de son cortège, aux portes du sanctuaire.

- ◆ Ce Psaume est nettement messianique,
 - Mais tout d'abord il s'est rapporté à l'entrée solennelle organisée par David de l'arche d'alliance à Jérusalem
 - Il présente comme 2 stations successives de la procession qui accompagne l'arche dans sa marche triomphale
 - ▶ Première station au pied de la montagne : v. 3 : « Qui peut gravir la montagne du Seigneur [...] ? »
 - ▶ Deuxième station à l'entrée du sanctuaire : v. 7 : « Portes, levez vos frontons »
 - L'Église en a fait à Noël le chant de l'entrée du Sauveur en ce monde
 - L'arche véritable c'est la Vierge immaculée, le merveilleux tabernacle vivant en qui le Verbe de Dieu a fait son entrée à l'instant de son Incarnation

Refrain : Qu'il vienne, le Seigneur : c'est lui, le roi de gloire !

I

1 Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !

2 C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

- ◆ (Remarque : Dans l'Ancien Testament "la mer" est le symbole de la mort. Dieu fonde et garde la terre et ses habitants hors de la mer)
- ◆ Acclamation au Dieu créateur et maître de l'univers.
 - . la terre est de droit *au Seigneur* qui l'a créée
 - ce n'est pas là une simple reconnaissance du fait de la création, c'est un hommage solennel rendu par la création tout entière, par l'univers avec tout ce qu'il contient, à Celui qui en est le seul vrai maître.
 - c'est un besoin impérieux pour la création de crier bien haut son appartenance à Dieu,
 - comme c'est une glorieuse et pressante nécessité pour l'âme, humblement consciente de ce qu'elle doit à Dieu, de proclamer cette dépendance.
- ◆ À l'exubérance de la création vient se superposer cette plénitude nouvelle que le Christ apporte avec lui
 - « *Jn 1, 16* Car de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce sur grâce »
 - le monde a été complètement rendu à Dieu par l'Incarnation et la Rédemption
 - depuis le péché originel le monde était presque totalement soumis à

	<p>la domination de Satan</p> <ul style="list-style-type: none"> - notamment : l'homme avait été mis par Dieu au sommet de la création, d'une création forte pour l'homme, pour que l'homme rende gloire à Dieu. Après le péché originel le "monde / la terre" sont devenus hostiles à l'homme . « Gn 3, 16 Le Seigneur Dieu dit ensuite à la femme : "Je multiplierai la peine de tes grossesses ; c'est dans la peine que tu enfanteras des fils" [...]. Gn 3, 17 Il dit enfin à l'homme : "Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé le fruit de l'arbre que je t'avais interdit de manger : maudit soit le sol à cause de toi ! C'est dans la peine que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie" » • le Christ a brisé cette domination, et la terre entière lui a été soumise à jamais : « Dieu a mis à ses pieds le monde régénéré. » - une fois réalisée l'Incarnation, l'humanité reconnaissante s'est complue en la confession enthousiaste de cette appartenance.
<p>3 Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ « La montagne du Seigneur » <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Is 2, 2 Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la Maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines » ♦ c'est vers ce Dieu tout-puissant que l'on va monter, que l'on va s'élever <ul style="list-style-type: none"> ▪ à la suite de l'arche sainte ²⁰, - à la suite du Christ en qui habite, réellement cette fois, toute la plénitude de la Divinité. . ici le symbole s'efface devant la réalité : l'arche d'alliance disparaît pour laisser la place à l'arche sainte, l'humanité du Christ, qui à l'Ascension, fait son entrée dans le sanctuaire éternel • qui pourra donc être jugé digne d'accomplir cette montée ?
<p>4 L'homme au coeur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles (et ne dit pas de faux serments).</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Les « mains » et le « coeur » <ul style="list-style-type: none"> ▪ complémentaires comme l'action et son intériorité ♦ L'idéal de pureté, de justice et de droiture que se propose le pieux Israélite comme condition pour accompagner l'arche jusqu'au sanctuaire de Sion et vivre près d'elle, n'a été réalisé que par Jésus Christ. ▪ C'est lui encore qui nous le présente comme le programme mis à notre portée, car il nous a mérité à nous la grâce de le réaliser à notre tour, en l'imitant lui-même et en le laissant vivre en nous. « Mt 5, 8 <i>Heureux ceux qui ont le coeur pur, parce qu'ils verront Dieu</i> »
<p>5 Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Au sens fort des bénédictions, comme la bénédiction qui consacre une Alliance de façon officielle. C'est la bénédiction qui attend celui qui cherche la face de Dieu
<p>6 Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !</p>	<ul style="list-style-type: none"> - (en grec : la face = le visage = la personne) ▪ Autre traduction possible de ce verset (bible Osty) : « ⁶ <i>Telle est la race de ceux qui le recherchent ; qui cherchent ta Face, Dieu de Jacob</i> »

²⁰ L'arche de l'alliance représentait le Christ.

	<p>♦ L'homme a été fait à la ressemblance de Dieu</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Dieu dit : “ Gn 1, 26 Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance” [...]. Gn 1, 27 Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme »
II	
	<p>♦ L'arche sainte accompagnée de son cortège de fidèles,</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'humanité sainte du Christ escortée des âmes justes qu'elle a rachetées dans son sang, ▪ arrive aux portes du sanctuaire, et le choeur demande à ces portes de s'ouvrir toutes grandes
<p>7 Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles : qu'il entre, le roi de gloire !</p> <p>8 Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le Seigneur, le vaillant des combats.</p> <p>9 Portes, levez vos frontons, levez-les, portes éternelles : qu'il entre, le roi de gloire !</p> <p>10 Qui donc est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est lui, le roi de gloire.</p>	<p>♦ « La venue du Roi de gloire » répond à l'attente de tout le genre humain, aux appels réitérés de l'Église.</p> <ul style="list-style-type: none"> - “ Ô Sagesse divine, ô clef de David, ô tout-puissant, venez, venez ! ” - “ Ô vous le Roi et le désiré des nations, venez sauver les hommes ! ” - “ Venez nous sauver, Seigneur notre Dieu ”. ▪ Jésus Christ vient en effet dans l'intention de nous sauver en mourant sur la croix, et en nous ouvrant ainsi les portes, jusque-là fermées du sanctuaire éternel. ▪ son ascension viendra consommer le mystère de l'entrée définitive dans la gloire, et c'est encore ce qu'on acclame avec le Psaume <i>“ Le Roi de gloire va pénétrer en son sanctuaire ”.</i> • c'est qu'en effet ce Roi de gloire ne rentre pas seul au paradis ; il n'y veut paraître qu'escorté de tous les rachetés qu'il vient offrir à son Père qui est aux cieux. - si la tête (du Corps Mystique du Christ) est entré au ciel, tout le corps y entre aussi . cf. : « Jn 17, 24 Père, ce que tu m'as donné, je veux que là où je suis, moi, ceux-là aussi soient avec moi » • il est enfin un ciel sur la terre où le Sauveur ressuscité demande instamment d'être admis avec tous ses Bienheureux : c'est l'âme de ses rachetés, l'âme de ses enfants, <i>« Jésus, levant les yeux, lui dit : “Zachée, hâte-toi de descendre, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi”. Lc 19, 6 Et il se hâta de descendre et le reçut avec joie »</i> <p>c'est ce qui se renouvelle constamment, car Jésus descend chaque jour du ciel, mais afin de trouver un autre ciel, le ciel de notre âme où il prend ses délices.</p> <ul style="list-style-type: none"> - “ ô Portes, soulevez-vous et ouvrez-vous bien grandes afin que puisse entrer le Roi de gloire ! ” . puissances et facultés de l'âme, rendez-vous accueillantes afin que le Seigneur puisse s'établir en vous et régner en souverain maître. <p style="text-align: center;"><i>« Eph 3, 17 que le Christ habite en vos coeurs par le moyen de la foi ».</i></p> <p style="text-align: center;"><i>“Dieu entre en nous, lorsque nous commençons à avoir foi en lui” (st Thomas d'Aquin)</i></p>

	<p style="text-align: center;"><i>« celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui » (1 Jn 4, 16)</i></p>
	<p>♦ Le Psaume 23 est le chant de toutes les consécérations volontaires au service de Dieu. C'est aussi l'hymne de toutes les fêtes du Seigneur, le divin conquérant des âmes, et c'est l'action de grâces de tous les captifs d'amour, de Notre-Dame et des Anges, des Martyrs, des saints Confesseurs et des Vierges.</p>

Psaume 88 — 25 décembre

Les promesses de miséricorde. — v. 1-19. Louange à la grandeur et à la fidélité divines. — v. 20-38. Les promesses messianiques et leur fermeté absolue. — v. 39-52. Les épreuves inattendues et le mystère de la souffrance rédemptrice.

- ◆ Ce Psaume s'applique à l'oeuvre de l'Incarnation et à ses résultats bienfaisants.
 - Les saintes âmes se réjouissent à l'avance avec le psalmiste d'avoir à louer Dieu durant l'éternité pour toutes les preuves de miséricorde qui leur ont été données personnellement : c'est très légitime, chacune de nos vies reposant sur la miséricordieuse bonté de notre Père céleste
 - La plupart de ces miséricordes, à l'époque où écrit le psalmiste, sont à l'état de promesses ;
 - ◊ Il s'agit des promesses que Dieu avait faites à David et à sa descendance, de ces grandes et solennelles promesses messianiques, qui à Israël donnaient toute assurance pour l'avenir ; celles auxquelles on aimait à se référer pour entretenir la confiance et réchauffer l'espérance dans les âmes.
 - ▶ mais à présent elles sont pleinement réalisées, et notre chant à nous est tout d'action de grâces
 - ◊ La principale de ces miséricordes, celle à laquelle aboutissaient toutes les autres, ce fut l'Incarnation, la Rédemption et la Résurrection du Christ.
 - ◊ Ces promesses grandioses qui se réalisent dans le Christ et en son Église.
- ◆ L'exorde est solennel, il rappelle à Dieu très respectueusement des paroles qui ont eu pour tout Israël une souveraine importance. On espère de toute son âme qu'elles se réaliseront pleinement. Pour s'affermir en cette confiance on se plaît à commémorer toutes les preuves de la puissance de Dieu et de sa fidélité à ses promesses. Ensuite on reviendra aux espérances que Dieu avait données à son peuple et on le suppliera de les réaliser au plus tôt. Dieu a répondu, mais on continue à demander le couronnement dernier de son oeuvre.

Refrain : Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !

Prologue

	◆ Tout le plan divin relatif à l'alliance et ses trésors de bonté
<p>² L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.</p> <p>³ Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ; ta fidélité est plus stable que les cieux.</p>	<p>◆ Les promesses faites à David et celles faites au peuple élu ne font qu'un ;</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ et ces promesses-là reposent sur des bases inébranlables : l'éternité même de Dieu, sa fidélité, sa puissance créatrice et sa miséricorde. • tous ces attributs divins sont infinis et éternels comme l'être même de Dieu, et tous ils participent à son aséité, c'est-à-dire qu'ils sont absolus et ne dépendent que de Dieu. - d'où l'admirable fixeté de ces promesses solennelles, qui sont pour tous,

<p>4 « Avec mon élu, j'ai fait une alliance, j'ai juré à David, mon serviteur :</p> <p>5 J'établirai ta dynastie pour toujours, je te bâtis un trône pour la suite des âges. »</p>	<p>. et qui à travers les siècles atteignent toutes les générations chrétiennes dont se compose la descendance spirituelle du Christ le vrai Roi pacifique, celui à qui le Psaume rappelle l'oracle divin :</p> <p>v. 5 : <i>« J'établirai ta dynastie pour toujours ».</i></p> <p>en vertu de l'unité du corps du Christ cette bénédiction de Dieu, qui est une promesse de vie, s'étend jusqu'aux membres les plus lointains</p> <ul style="list-style-type: none"> • la promesse est ferme, puisqu'elle repose sur les perfections divines qui brillent en Dieu de l'éclat le plus merveilleux
	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Tout en Dieu est amour et miséricorde ▪ et cette pensée suggère aussitôt au psalmiste une louange à la toute-puissance de Dieu et à la fixité de sa volonté de salut
I	
	<ul style="list-style-type: none"> ♦ L'âme du psalmiste est soudain saisie d'un tel enthousiasme à la pensée des infinies perfections de Dieu, qu'aussitôt elle interrompt le récit des promesses divines pour entonner un hymne de louange à la fidélité en Dieu, à sa toute-puissance et à sa miséricorde, pour finir par un cri de joie et de confiance pour l'avenir
<p>6 Que les cieus rendent grâce pour ta merveille, Seigneur, et l'assemblée des saints, pour ta fidélité.</p> <p>7 Qui donc, là-haut, est comparable au Seigneur ? Qui d'entre les dieux est semblable au Seigneur ?</p> <p>8 Parmi tous les saints, Dieu est redoutable, plus terrible que tous ceux qui l'environnent.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Comme d'habitude, on passe insensiblement des merveilles de la création à celles de « l'assemblée des saints » ♦ En tout ce beau passage, où grandeur et puissance sont sans cesse accouplées avec la fidélité, le souci visible du psalmiste est de montrer que celle-ci n'est pas inférieure aux autres perfections, et qu'on peut compter sur elle ; la preuve en est qu'elle est toujours présente aux conseils de Dieu : elle est ici personnifiée comme le seront dans la suite la justice et l'équité, la miséricorde et la vérité.
<p>9 Seigneur, Dieu de l'univers, qui est comme toi, Seigneur puissant que ta fidélité environne ?</p> <p>10 C'est toi qui maîtrises l'orgueil de la mer ; quand ses flots se soulèvent, c'est toi qui les apaises.</p> <p>11 C'est toi qui piétinas la dépouille de Rahab ; par la force de ton bras, tu dispersas tes ennemis.</p> <p>12 A toi, le ciel ! A toi aussi, la terre ! C'est toi qui fondas le monde et sa richesse !</p> <p>13 C'est toi qui créas le nord et le midi : le Tabor et l'Hermon, à ton nom, crient de joie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Nos artistes chrétiens du moyen-âge n'ont rien inventé lorsqu'ils ont eu l'idée de personnifier Miséricorde et Fidélité, et de les faire figurer l'une et l'autre dans les conseils divins. <ul style="list-style-type: none"> ▪ le psalmiste les présente ainsi déjà bien réelles et bien vivantes de la vie même de Dieu, et partageant le caractère essentiel de son être divin. <ul style="list-style-type: none"> • comme lui elles ont l'aséité, ne dépendant aucunement des contingences créées mais uniquement de Dieu qui est immuable. ♦ Il faut chanter cette miséricorde qui est stable et éternelle comme la toute-puissance et la fidélité de Dieu à sa promesse. ♦ On est assuré de trouver en Dieu le Père plein de tendresse qui ne change jamais <p style="text-align: center;"><i>« Jc 1, 17 tout beau don, toute donation parfaite vient d'en haut et descend du Père des lumières, chez qui n'existe ni changement ni ombre de variation »</i></p> ♦ Partout nous sommes invités à reconnaître et louer autant que Dieu-Père, son Fils égal à lui-même <ul style="list-style-type: none"> ▪ c'est lui qui commande à la mer (ici v.10 ; Mt 8, 26 : « Alors, s'étant levé,

<p>14 A toi, ce bras, et toute sa vaillance ! Puissante est ta main, sublime est ta droite !</p> <p>15 Justice et droit sont l'appui de ton trône. Amour et Vérité précèdent ta face.</p>	<p>il menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme »</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Lui le “plus fort” que les forces démoniaques (ici v. 11 ; Mt 12, 19 : « comment quelqu'un peut-il pénétrer dans la maison de celui qui est fort et s'emparer de ses affaires, s'il n'a d'abord lié celui qui est fort ? » [s'emparer de ses affaires = libérer notre âme de l'esclavage du Démon] ; ▪ (v. 14) Lui ce « bras », « sa vaillance », « ta droite » ▪ et la « face » (v. 16), qui manifeste la bonté de Dieu à notre égard—, et le « nom », qui nous dit Dieu— <p>♦ Il faut en bénir Dieu sans fin, et pour que la louange soit moins indigne de lui, on invite la création tout entière à venir se joindre à l'assemblée des justes, des saints.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ c'est l'effet des dons du Saint-Esprit, du don de force en particulier, de pousser l'âme ardente à désirer pour son Seigneur la louange la plus solennelle qu'il soit possible de lui offrir. Pour satisfaire son désir impétueux elle convoque les Saints et les esprits bienheureux, comme l'Église en la fête des Rameaux
	<p>♦ Tous se doivent unir dans cette louange que réclament les magnificences répandues à travers le monde et tout au cours des âges. Mais le véritable Israël, le peuple fidèle et attentif, en ressent plus de joie que personne, parce qu'il sait apprécier les choses.</p>
<p>16 Heureux le peuple qui connaît l'ovation ! Seigneur, il marche à la lumière de ta face ;</p> <p>17 tout le jour, à ton nom il danse de joie, fier de ton juste pouvoir.</p> <p>18 Tu es sa force éclatante ; ta grâce accroît notre vigueur.</p> <p>19 Oui, notre roi est au Seigneur ; notre bouclier, au Dieu saint d'Israël.</p>	<p>♦ Tous les privilèges sont pour Israël</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>« Rm 9, 4 eux qui sont israélites, à qui appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses »</i></p> <p style="padding-left: 20px;"><i>« Jn 4, 22 Vous adorez, vous, ce que vous ne connaissez pas ; nous adorons, nous, ce que nous connaissons, parce que le Salut vient des Juifs »</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ les splendides promesses faites à David pouvaient sembler caduques, elles le furent même réellement pour les Juifs, puisque le sceptre tomba des mains du descendant de Juda. C'est qu'aux yeux de Dieu il s'agissait non de la royauté temporelle qui cependant introduisit l'autre, mais bien de la Souveraineté spirituelle que le Christ, dernier rejeton de David, devait exercer à tout jamais sur le monde, après être passé par les souffrances et la mort rédemptrices. Elles vont être décrites dans la suite du Psaume ; on rappelle d'abord les promesses du Seigneur.
II	
<p>20 Autrefois, tu as parlé à tes amis, dans une vision tu leur as dit : « J'ai donné mon appui à un homme d'élite, j'ai choisi dans ce peuple un jeune homme.</p> <p>21 « J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai sacré avec mon huile sainte ;</p>	<p>♦ La vocation extraordinaire du petit berger, les grâces dont Dieu l'a comblé, puis l'onction royale</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>« Ac 13, 22 Puis il le rejeta et leur suscita pour roi, David, à qui il rendit ce témoignage : J'ai trouvé David, fils de Jessé, homme selon mon coeur, qui fera toutes mes volontés »</i></p>
<p>22 et ma main sera pour toujours avec lui, mon bras fortifiera son courage.</p> <p>23 « L'ennemi ne pourra le surprendre, le traître ne pourra le renverser ;</p>	<p>♦ Les promesses.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ c'est toute l'histoire de David, victorieux et conquérant, de David aussi persécuté et trahi par les siens, mais toujours protégé par le Seigneur • « Car Dieu était avec lui », dit constamment le récit du 1^{er} livre des

<p>24 j'écraserai devant lui ses adversaires et je frapperai ses agresseurs.</p> <p>25 « Mon amour et ma fidélité sont avec lui, mon nom accroît sa vigueur ;</p>	<p>Rois²¹</p> <ul style="list-style-type: none"> . David était en tout l'image du Sauveur attendu - la suite des promesses, comme dans la prophétie de Nathan ²², concernait le rejeton de David, le vrai <i>Roi Pacifique</i>, et d'abord Salomon . qui devait à son tour figurer le Messie <p>♦ Autre traduction possible d v. 23 : « ²³ Sur lui l'adversaire n'a rien à gagner, le fils d'iniquité ne pourra le séduire. 24 Devant lui j'écraserai ses ennemis, frapperai »</p> <ul style="list-style-type: none"> • « adversaire » et « le fils d'iniquité » = le démon, qui ne pourra tenter efficacement le Christ ▪ de même le v. 24 peut évoquer les démons chassés (Mc 1, 23-28.34 ; 5, 7-10)
<p>26 j'étendrai son pouvoir sur la mer et sa domination jusqu'aux fleuves.</p> <p>27 « Il me dira : Tu es mon Père, mon Dieu, mon roc et mon salut !</p> <p>28 Et moi, j'en ferai mon fils aîné, le plus grand des rois de la terre !</p> <p>29 « Sans fin je lui garderai mon amour, mon alliance avec lui sera fidèle ;</p> <p>30 je fonderai sa dynastie pour toujours, son trône aussi durable que les cieux.</p>	<p>♦ C'est en vertu de sa mort et de sa résurrection que le Christ a inauguré le règne qui lui a été promis.</p> <p>♦ v. 26 : dans la mesure même où l'Église prolonge le témoignage du Christ, il peut, par elle, exercer son autorité sur la terre</p> <p>♦ Le Psaume fait écho à la prophétie et il la complète.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ il reprend surtout l'oracle essentiel qui présage déjà les gloires du Fils de Dieu incarné et les merveilles de notre filiation adoptive • la filiation divine du Christ lui permet de réaliser seul et pleinement le v. 27 : <p style="text-align: center;"><i>« Il me dira : Tu es mon Père, mon Dieu, mon roc et mon salut ! »</i></p> <p>♦ Tout cela était figuratif des temps messianiques</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ c'est seulement maintenant que nous pouvons avec son Fils unique donner à Dieu le nom de <i>Notre Père</i> • “si vous l'invoquez comme Père” —dit saint Pierre ²³—, c'est la caractéristique des vrais fils de Dieu en union avec leur frère aîné, le Christ, qui, lui, est doublement <i>premier-né</i> : <ul style="list-style-type: none"> - avant toute créature, par sa filiation divine, <p style="text-align: center;"><i>« Col 1, 15 Il est l'image du Dieu invisible, Premier-né de toute la création »</i></p> <p style="text-align: center;"><i>« Jn 1, 1 Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Jn 1, 2 Il était au commencement auprès de Dieu. Jn 1, 3 Par lui tout a paru, et sans lui rien n'a paru de ce qui est paru »</i></p> . et dans sa nature humaine, le premier de tous les frères qu'il s'est acquis, <p style="text-align: center;"><i>« Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment, [...], il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, pour qu'il soit un premier-né parmi de nombreux frères »</i></p>

²¹ 1 R 16 et ss.

²² 2 R 7, 12 et 1 Ch 17.

²³ 1 P 1, 17.

	<p>il est en même temps le « Fils unique » de saint Jean ²⁴ et le « premier-né » de saint Paul ; car le premier-né a souvent le sens de fils unique et bien-aimé.</p> <ul style="list-style-type: none"> • le Sauveur, le Fils chéri de son Père céleste, a des multitudes de frères qui participeront à son privilège, <ul style="list-style-type: none"> - et tous par Lui, avec Lui, et en Lui pourront dire : <i>Notre Père</i> - v. 28 : Ce sont les saints qui sont les vrais rois de la terre. Jésus est LE Saint ; c'est en vertu de sa mort et de sa résurrection qu'il est possible à ceux qui, avec le secours de sa grâce, acceptent l'amour de Dieu, de devenir des saints. Il est « le plus grand des rois de la terre »
<p>³¹ « Si ses fils abandonnent ma loi et ne suivent pas mes volontés,</p> <p>³² s'ils osent violer mes préceptes et ne gardent pas mes commandements,</p> <p>³³ « je punirai leur faute en les frappant, et je châtierai leur révolte,</p> <p>³⁴ mais sans lui retirer mon amour, ni démentir ma fidélité.</p> <p>³⁵ « Jamais je ne violerai mon alliance, ne changerai un mot de mes paroles.</p> <p>³⁶ je l'ai juré une fois sur ma sainteté ; non, je ne mentirai pas à David !</p> <p>³⁷ « Sa dynastie sans fin subsistera et son trône, comme le soleil en ma présence,</p> <p>³⁸ comme la lune établie pour toujours, fidèle témoin là-haut ! »</p>	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Ce sont presque textuellement les paroles mêmes du Psaume qui continuent le rappel de la promesse ♦ Le Christ est maintenant et pour toujours, — et dans les plans divins il l'était de toute l'éternité, — l'attestation vivante de la fidélité de Dieu à ses promesses, <ul style="list-style-type: none"> ▪ puisqu'en Lui elles se sont toutes réalisées avec une plénitude que les Juifs ne pouvaient soupçonner. • il était commun chez eux de ne penser qu'au royaume terrestre dont les apôtres eux-mêmes espéraient encore, au jour de l'Ascension, la restauration glorieuse. <ul style="list-style-type: none"> - C'est bien ce qui troublait le psalmiste et toute la nation d'Israël, à l'époque où le Psaume 88 était composé. Sa 3^e strophe va opposer aux promesses solennelles et formelles l'état de désolation où se trouve réduit le royaume. Nous sommes, semble-t-il, au moment de la grande captivité. Tout espoir s'évanouit et pour cause. On avait mérité tous ces châtiments, . mais on n'en saisissait pas la vraie portée, on ne comprenait pas que la vie sortirait de cette mort à laquelle on était exposé. Et pourtant le psalmiste devinait là un dessein de pure miséricorde.
III	
	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Il faut songer qu'on est toujours, comme les Juifs, un peu responsable de cet état de choses. <ul style="list-style-type: none"> ▪ la réparation est donc nécessaire ; <ul style="list-style-type: none"> • elle est accomplie maintenant, mais il y a toujours à communier à cette expiation par l'acceptation des épreuves et par la confiance qu'elles ne doivent pas ébranler. - la surprise est cependant explicable chez les âmes juives qui avaient moins de lumière surnaturelle. ♦ Tous ces traits sont prophétiques en même temps qu'ils constatent l'extrémité de la misère dans laquelle était tombée la race de David. On croit entendre Jérémie, déplorant les malheurs de son peuple et la ruine de Jérusalem.

²⁴ Jn 1, 18.

<p>39 Pourtant tu l'as méprisé, rejeté ; tu t'es emporté contre ton messie.</p> <p>40 Tu as brisé l'alliance avec ton serviteur, jeté à terre et profané sa couronne.</p> <p>41 Tu as percé toutes ses murailles, tu as démantelé ses forteresses ;</p> <p>42 tous les passants du chemin l'ont pillé : le voilà outragé par ses voisins.</p> <p>43 Tu as accru le pouvoir de l'adversaire, tu as mis en joie tous ses ennemis ;</p> <p>44 tu as émoussé le tranchant de son épée, tu ne l'as pas épaulé dans le combat.</p> <p>45 Tu as mis fin à sa splendeur, jeté à terre son trône ;</p> <p>46 tu as écourté le temps de sa jeunesse et déversé sur lui la honte.</p>	<p>♦ Mais ces épreuves sont bénies, elles seront salutaires, elles préparent le triomphe de la vie sur la mort ;</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ car il s'agit surtout du Christ, du vrai roi d'Israël que le Seigneur semble avoir rejeté loin de Lui (v. 39), • puisqu'il l'a livré à la populace (v. 42), à ses insultes et à tous ses mauvais traitements (v. 43), y compris le supplice infamant qui assimile le Sauveur aux pires bandits (v. 46)
	<p>♦ Le psalmiste se trouble à cette vue prophétique, il n'a pas encore saisi complètement le mystère de la souffrance rédemptrice. Il entrevoit bien le salut, mais il faut que Dieu ait pitié de ceux qu'il veut sauver.</p>
<p>47 Combien de temps, Seigneur, resteras-tu caché, laisseras-tu flamber le feu de ta colère ?</p> <p>48 Rappelle-toi le peu que dure ma vie, pour quel néant tu as créé chacun des hommes !</p> <p>49 Qui donc peut vivre et ne pas voir la mort ? Qui s'arracherait à l'emprise des enfers ?</p> <p>50 Où donc, Seigneur, est ton premier amour, celui que tu jurais à David sur ta foi ?</p> <p>51 Rappelle-toi, Seigneur, tes serviteurs outragés, tous ces peuples dont j'ai reçu la charge.</p> <p>52 Oui, tes ennemis ont outragé, Seigneur, poursuivi de leurs outrages ton messie.</p>	<p>♦ Les misères et les hontes dont souffre à cette époque-là Israël font penser à la fragilité de la vie et à la proximité de la mort qui reste toujours le point noir pour l'âme juive</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ comment sortira-t-on de ce shéol obscur qui nous attend après la vie ? Mystère. • pourtant Israël possède les promesses de vie, de durée, et d'immortalité. Cet état misérable ne peut donc pas durer éternellement. <ul style="list-style-type: none"> - non, il ne durera pas, les « miséricordes antiques » du Seigneur se feront sentir de nouveau, on vivra par celui qui viendra apporter la vie au monde ; . par son Messie Dieu relèvera son peuple ainsi que la Sainte-Vierge s'est empressée de le chanter : <p style="margin-left: 40px;"><i>« Lc 1, 54 Il a secouru Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde, Lc 1, 55 —selon qu'il l'avait annoncé à nos pères— en faveur d'Abraham et de sa descendance à jamais ! »</i></p> <p>grâce à cela, notre vrai Roi et notre vrai Pontife nous donne à tous part à sa filiation divine et à son royaume. C'est le résumé de toute l'oeuvre de la Rédemption</p> <p style="margin-left: 40px;"><i>« Lc 24, 25 Et lui [Jésus] leur dit [aux disciples d'Emmaüs] : "Ô coeurs insensés et lents à croire à tout ce qu'ont annoncé les Prophètes ! Lc 24, 26 N'est-ce point là ce que devait souffrir le Christ pour entrer dans sa gloire ?" »</i></p>

⁵³ **Béni soit le Seigneur pour toujours !
Amen ! Amen !**

« Il fallait que le Christ passât par toutes ces épreuves afin de conquérir ainsi la gloire qui lui revient de droit ».

Nous ne pourrions mieux faire que de l'imiter et de chanter hautement les miséricordes de Dieu qui ont su faire servir les châtements, mérités par nos crimes, au salut de nos âmes. Loin de nous surprendre, les souffrances acceptées entrent dans le plan divin, dans la volonté de salut et de bonheur.

La parole du psalmiste au début de son Psaume se justifie pleinement (v. 1) :

« L'amour du Seigneur, sans fin je le chante »

Nous ne cesserons jamais d'acclamer les divines condescendances

Compléments

Psaumes 1 à 71 – Synthèse

1). Préambule au psautier. La dépendance du juste vis-à-vis de Dieu.

Les premiers chants de David sont comme l'avant-propos de la grande épopée divine qu'il s'est proposé d'écrire en l'honneur de son Dieu, pour l'instruction du peuple fidèle. Il y a mis tout son cœur aimant et reconnaissant, car il savait qu'en célébrant les œuvres de son Maître et Seigneur, il travaillait pour sa gloire.

De omni corde suo laudavit Dominum et dilexit Deum qui fecit illum ! « De tout son cœur, dit de lui l'Écriture, il loua le Seigneur, et il aima de tout son amour ce Dieu qui l'avait créé. ²⁵ » Il a chanté toute sa vie depuis sa petite enfance où il était simple pâtre (ps. 8) jusqu'à son extrême vieillesse (ps. 70 et 71), et il a exprimé les divers sentiments religieux qui ont rempli son âme au cours de sa vie ; tous à l'avance traduisaient ce qui se passa dans l'âme du Christ dont David était la figure.

Toute la loi de grâce est déjà dans la « béatitude » proposée à l'homme qui, se méfiant de lui-même, comprend qu'il n'a qu'à se tenir dans la dépendance de Dieu pour bien agir (ps. 1). C'est ce que « le Christ du Seigneur » est venu enseigner au monde, et ce qu'il lui fera pratiquer, en dépit de l'opposition des puissances du mal (ps. 2). Il prévoit bien en effet qu'il viendra se heurter à de mauvaises volontés qui le combattront ; mais Dieu lui donnera d'en triompher : « Le salut viendra du Seigneur ! » (ps. 3). Déjà au nom de ceux qui en bénéficieront il en rend grâce à Dieu ; c'est déjà « la paix et la quiétude » dans la « ferme espérance » (ps. 4). On sent « la bienveillance du Seigneur nous envelopper comme d'un vêtement protecteur », mais il faut se préparer au sacrifice (ps. 5), et le Sauveur le fait pour nous en acceptant la souffrance qui déjà se présente à lui, venant des ennemis du salut (ps. 6) ; ils lui feront violence, s'acharneront contre lui, le menaceront de mort, mais la ruine sera pour eux qui s'attaquent « à l'innocent » (ps. 7). Ainsi Dieu s'apprête-t-il à « visiter cet être de rien qu'est l'homme », il le fait déjà par les splendeurs de la création, mais le fera surtout dans la rédemption (ps. 8) ; elle est pour le pauvre, pour l'éprouvé, pour le déshérité, dont tout l'espoir est en Dieu (ps. 9) ; et de savoir « les yeux du Seigneur doucement tournés vers lui », le console de toutes les injustices (ps. 10) ; il est tellement sûr, ce pauvre indigent, que Dieu sera « son sauveur » et « son protecteur contre l'impiété » (ps. 11) : il y en a tant dans le monde, et elle semble « triompher », mais « le salut » est promis et met déjà le juste « dans la joie » (ps. 12). Le mal s'étale insolemment, mais qu'importe ? « Dieu est avec les fidèles et au milieu d'eux », ils peuvent attendre de lui « le Salut » en toute sécurité (ps. 13). La question sur les moyens pour profiter de ce salut se pose toujours ; mais la réponse est déjà donnée, c'est la fidélité à la grâce et la dépendance étroite vis-à-vis de Dieu : c'est là ce qui « stabilise à jamais » dans le bien (ps. 14). Et quelles promesses pour l'éternité ! « La vie, la jubilation, les délices en la société de Dieu, sans fin ! » C'est le Christ qui les assure à tous par la certitude où il est de ne pas rester « dans la mort » et de lui arracher tous les siens (ps. 15). Dès ici-bas c'est donc la confiance, pour plus tard « la satiété » (ps. 16) ; en attendant, l'amour et la vive reconnaissance (ps. 17), dans « la crainte filiale » pleine de révérence pour le rédempteur (ps. 18). C'est Lui « le Roi », « le Sauveur Jésus » (ps. 19), qu'on acclame déjà parce qu'il accorde « ce que le cœur désire », « la vie éternelle » (ps. 20).

2). Le désir pressant de revenir à la maison de Dieu.

²⁵ Si c. 47, 10.

David a connu ce désir qui consumait son cœur, et il l'a dit en termes brûlants, peut-être déjà lors du transfert de l'arche dans le sanctuaire de Sion, mais surtout à l'époque troublée de son règne où, contraint de quitter Jérusalem, il attendait, avec anxiété mais avec confiance, le moment où Dieu lui donnerait de revoir ce sanctuaire. Il l'appelait de ses vœux, pour lui-même et pour tous ses fidèles serviteurs, dont il servait lui-même les intérêts en supportant ses épreuves.

Ainsi le Christ a-t-il travaillé pour les siens, pour nous tous, au cours de sa Passion, sur le gibet de la croix, par sa mort elle-même, pour ouvrir à tous la voie « de la maison de Dieu » et leur permettre d'entrer à sa suite dans le sanctuaire des cieux. *Per proprium sanguinem introivit semel in sancta... in ipsum caelum... initiavit nobis viam novam*²⁶. L'accès en était fermé jusqu'alors, il nous a frayé la voie et nous a ouvert le Paradis.

Les psaumes 21 et 30 sont ceux qu'il a eus sur les lèvres quand il accomplit cette oeuvre de salut ; et tous les psaumes intermédiaires développent la même pensée de l'entrée dans le sanctuaire de l'éternité.

« Seigneur, Seigneur, pourquoi sembler m'abandonner ? Sauvez-moi ! Je vous chanterai à jamais en présence des bienheureux ! (ps. 21). *Tu autem in sancto habitas !* Vous y êtes comme en votre demeure, ramenez-nous tous là où vous habitez ! » — On y est déjà en espérance comme en un gras pâturage où l'on ne manque de rien ; mais Dieu veuille « qu'on se puisse fixer à jamais dans la maison du Seigneur ! » (ps. 22). « Mais qui donc pourrait se flatter de monter jusqu'à la montagne de Dieu ? C'est le Roi de gloire qui montera le premier » et les autres à sa suite (ps. 23). Pour Dieu seul sont les désirs de tous : « à lui de montrer la voie » qui mène à lui (ps. 24). Dieu sait si « on l'aime, ce splendide sanctuaire où il habite ! Qu'on y sera bien, pour publier les louanges du Très-Haut ! » (ps. 25). « Un seul vœu, une seule demande désormais, habiter tous les jours de sa vie, durant toute l'éternité dans la maison du Seigneur, dans le ravissement de la vision béatifique » (ps. 26). Et pour l'obtenir, « les mains levées vers le ciel, les bras étendus » sur la croix du salut (ps. 27). La colère de Dieu va fondre comme l'ouragan sur l'éternel ennemi pour l'écraser, et délivrés de sa tyrannie tous pourront « franchir le seuil du sanctuaire éternel et y rendre à Dieu leurs hommages » (ps. 28). Sans doute il faudra se dépouiller de tout, se sacrifier, laisser même briser l'enveloppe de la personnalité, affronter la mort de l'être créé ; mais pour le Sauveur et pour les siens, cette mort est source de vie et de joie, « l'épreuve est changée en allégresse » (ps. 29). Puisqu'il en est ainsi, tout est accepté, on s'en remet avec joie comme le Sauveur entre les mains du Père, *in manus tuas commendo spiritum meum*. C'est le salut assuré, « le Seigneur cache les siens dans le secret de sa face et les met à l'abri dans son tabernacle ». Confiance et reconnaissance, amour sans mesure ! (ps. 30).

3). Le besoin du salut, dit à Dieu par le pécheur repentant.

« *Delictum meum cognitum tibi feci* ! Je vous ai confessé mon crime. » Cette parole du Psaume 31 montre qu'il y a subitement changement de ton. C'est encore David qui parle, mais David pécheur, et pécheur contrit ; c'est le genre humain tout entier qui dit son désir de retrouver le chemin du ciel, le genre humain, conscient du danger qu'il a couru de perdre Dieu et le paradis, qui reconnaît que le salut ne peut venir que de Dieu, et s'efforce d'en hâter l'avènement en se montrant fidèle au Dieu qu'il a offensé.

« Heureux ceux qui n'ont plus à porter le poids de leurs péchés... Nous ne cherchons pas à cacher les nôtres. Dieu, notre refuge, sauvez-nous » (ps. 31). « Ce n'est pas par ses propres forces qu'on se sauvera ! Au Seigneur d'arracher les âmes à la mort et de les assister dans leurs besoins » (ps. 32). « Lui seul a puissance, il a déjà sauvé les malheureux ; c'est lui qui sauvera encore ceux qui s'en remettent à lui humblement, *humiles spiritu salvabit* » (ps. 33). Que le Seigneur se montre donc ce qu'il est, et « qu'il fasse comprendre aux âmes qu'en lui seul est le salut ; *dic animae meae : salus tua ego sum* ! En ce salut on a pleine confiance. Arrière donc l'ennemi et tous ses stratagèmes ! Pour lui la confusion, à nous la joie de l'espérance » (ps. 34), à nous « la sécurité sous les ailes protectrices » de celui qui nous garde (ps. 35). N'allons donc pas chercher ailleurs, faisons-lui confiance, « le salut n'est que de lui, il aidera, il relèvera, il sauvera ceux qui en lui auront espéré » (ps. 36). Ah, sans doute, on se sent encore « accablé sous le poids du péché » ; mais « Dieu voit bien le désir véhément que l'on a de s'en affranchir, il entend

²⁶ He 9, 12.24 ; 10, 20.

l'amer gémississement des cœurs contrits » : « Seigneur, n'allez pas vous détourner, vous le Dieu de qui nous vient le salut ! » (ps. 37). Et l'on attend, en paix, ce qui ne peut venir que du cœur du Dieu compatissant : « **et nunc quae est exspectatio mea ? nonne Dominus ?** » (ps. 38). On patientera autant qu'il faudra, « **expectans exspectavi** » ; et le Sauveur reprenant ces paroles d'espérance avec toute l'humanité y joindra l'expression de sa volonté de se donner pour tous afin d'expié les fautes de tous (ps. 39). Mais en lui c'est toujours l'humanité qui parle, et qui conjure le médecin des âmes de panser ses plaies, « **ego dixi, Domine miserere mei, sana animam meam** », humble demande que l'Église reprend sans cesse dans sa liturgie (ps. 40). La certitude d'être exaucé ne fait du reste qu'attiser dans les âmes la soif des choses de Dieu : « comme le cerf altéré soupire après les eaux courantes, ainsi le cœur est-il languissant du désir de trouver Dieu ! » Qu'il prenne courage, c'est bien le salut qu'il aura en lui (ps. 41-42). Que d'autres, s'ils le veulent, s'en remettent « à un bras de chair ! » Pour nous il n'y a que « la droite » du Très-Haut ; « c'est elle qui a déjà délivré de tous les oppresseurs ». — « Souvenez-vous, Seigneur ! Vous semblez dormir et oublier que sans vous nous sommes perdus. Levez-vous, et pour la gloire de votre nom opérez la rédemption, **redime nos propter nomen tuum !** » (ps. 43). C'est le mot qui termine cette longue série de demandes instantes de salut. La Rédemption ! C'est d'elle en effet qu'il s'agit finalement, et le Seigneur va répondre sans plus tarder à l'appel du genre humain.

4). Les épreuves rédemptrices du juste persécuté.

Pendant quelques instants encore les fidèles lévites vont continuer à mêler leurs voix à celle du royal prophète ; mais qu'importe ? C'est le même Esprit qui les inspire, et c'est lui qui leur suggère des pensées analogues à celles de David. Cependant c'est à David lui-même qu'est réservé l'honneur d'écrire, dans sa vie comme dans ses poèmes, la préhistoire de la Rédemption, en sa période douloureuse tout d'abord, et ensuite en son dénouement glorieux qui provoquera les actions de grâces enthousiastes du monde racheté et sauvé. Aussi faut-il que soit présenté tout d'abord celui qui vient sauver le monde. La réalité dépasse l'attente. Non content de relever l'humanité, il entend se l'unir étroitement (ps. 44). Et voici que l'annonce des conséquences glorieuses de son intervention précède la description de ses souffrances, comme la transfiguration a précédé la passion, stratagème divin pour atténuer ce qu'il y aurait de trop pénible dans le souvenir des tribulations du juste. Le Sauveur vient délivrer son peuple et faire cesser les conflits (ps. 45) ; il vient rétablir sa paisible souveraineté sur toutes les nations, pour rentrer ensuite dans sa gloire (ps. 46), d'où il exercera désormais sa douce autorité sur tous : **ipse reget nos in saecula !** (ps. 47).

Mais avant de remonter dans la gloire il a dû descendre jusqu'à nous, et puisque « l'homme était incapable de sauver son semblable, **frater non redimit** », c'est lui-même qui a payé le prix de son rachat, « **Deus redimet** » (ps. 48). C'est la loi du sacrifice qui est posée, et l'idée se développe désormais à travers les psaumes qui suivent. Les exigences du Père céleste sont rappelées à propos : ce qu'il demande, c'est le sacrifice parfait, qui implique l'hommage de tout l'être, le vrai sacrifice de louange (ps. 49) ; et de suite le sacrifice réclamé est promis : à travers les larmes de repentir de David se perçoit nettement la volonté de réparer par l'offrande volontaire, qui est sûre d'être agréée de Dieu (ps. 50), par l'hommage solennel « au nom de Dieu » (ps. 51 et 53) que le Sauveur se promet d'offrir « de tout cœur ».

Rien ne manque en effet à la plénitude de ce sacrifice, aucun genre de souffrance n'est épargné à la victime très pure dont David est la figure. C'est d'abord l'infâme trahison qui laisse le persécuté dans la paix et qui éveille en lui une confiance d'autant plus grande qu'il se voit plus menacé (ps. 51). Il sait que sa souffrance sera pour les autres source de salut. Contre lui les ennemis s'acharnent, mais le salut s'accomplira malgré eux (ps. 52). La douleur et l'angoisse assaillent l'innocent, elles sont accueillies avec tranquillité ; le Christ qui souffre en David sait bien que Dieu l'en délivrera : « **Ecce enim Deus adjuvat me !** » (ps. 53). Pourtant l'angoisse le presse de toute part, « son âme est triste jusqu'à la mort », sa nature humaine « tremble d'effroi » à l'aspect du trépas, elle voudrait fuir le danger (ps. 54). Mais elle a trouvé le moyen de vaincre cette répulsion, c'est de se jeter dans les bras du Seigneur, comme le Sauveur l'a fait avec une héroïque confiance, ce dont les Juifs se sont moqués en parodiant la parole même des psaumes. Cette confiance a sauvé notre Christ ; ses larmes ont coulé comme celles de David, et le Seigneur les a recueillies comme prix de notre rachat (ps. 55). Le triomphe sur les ennemis jurés de Dieu et des âmes est assuré d'avance : au milieu de tous les dangers qu'il court, malgré les cris forcenés de ses bourreaux, le Sauveur sait que la main de son Père est sur lui et le protège (ps. 56) ; l'opposition perfide et acharnée des puissances du mal sera brisée, elle est vouée d'avance à un échec retentissant. La vengeance du Tout-puissant ne peut tarder, et les justes n'auront qu'à s'en réjouir (ps. 57). Mais pour

l'instant Dieu permet que l'innocent soit poursuivi, menacé, traqué de toutes les façons ; les ennemis implacables font rage autour du Christ trahi, livré, enchaîné ; « comme des chiens affamés ils s'acharnent » contre leur victime ; mais celle-ci sait bien que leur force brutale ne peut rien contre « la force qu'elle puise en Dieu et dont elle lui rend l'hommage le plus empressé : **fortitudinem meam ad te custodiam !** » Le mystère des souffrances rédemptrices de la victime innocente s'épanouit dans la louange et l'action de grâces au Seigneur pour ses grandes miséricordes (ps. 58).

5). Triomphes et conquêtes du Roi d'Israël.

Le prophète Isaïe l'avait bien dit : l'homme des douleurs devait par ses souffrances s'acquérir une longue postérité de rachetés qu'il associerait à sa gloire. Le Sauveur est sorti victorieux de l'épreuve, ses souffrances et son sacrifice ont assuré son triomphe. De même David avait-il conquis son royaume en acceptant l'injuste persécution dont il avait été l'objet. Au temps de la tribulation il avait répandu devant Dieu son humble prière ; le voici qui célèbre maintenant ses conquêtes dont il s'empresse d'attribuer au Seigneur toute la gloire. Comme celles du Christ, dont il porte déjà le nom, toutes les victoires du Roi d'Israël sont à l'honneur du Très-Haut, à qui elles ont gagné des âmes. La terre est désormais à lui, le règne de Dieu et de sa grâce s'établit partout.

Il lui faut tout à ce divin conquérant, « il étend les bras pour se saisir de son bien », comme le fera le Sauveur en croix pour embrasser le monde des âmes et l'emporter vers Dieu (ps. 59). Il est Souverain, avec toute sa conquête « il va se fixer en la maison de Dieu pour les siècles des siècles » (ps. 60). Le salut est désormais une chose accomplie, la grâce divine surabonde, découlant de sa source qui est Dieu, et donnant à tous d'accomplir des oeuvres de salut (ps. 61). Cette grâce divine est une nourriture, dont l'âme « affamée de Dieu » « se rassasie comme d'un mets savoureux », « pour sa plus grande joie » (ps. 62). Les démons peuvent bien s'agiter dans l'ombre, ils ne méritent que le mépris ; soutenus de la grâce les régénérés jubilent de les savoir vaincus d'avance (ps. 63) ; ils n'ont plus de pensée que pour la reconnaissance tant est surabondante la richesse des dons qu'ils ont reçus de Dieu ; aussi quelle moisson de bonnes oeuvres on peut attendre d'une terre ainsi fécondée par la grâce divine ! (ps. 64). À tant de bonté de la part de Dieu qui se plaît à combler les âmes rachetées, celles-ci ne peuvent répondre que par la louange et la jubilation (ps. 65), par la confession publique et enthousiaste de son nom adorable (ps. 66).

À ses fruits merveilleux on peut deviner que la victoire du Sauveur est complète. Sa marche à travers le monde conquis par l'évangile est un vrai triomphe, plus d'obstacle, plus d'opposition ; les captifs de son amour sont associés à sa gloire, et pour tous il n'y a plus que chants de victoire (ps. 67). Si le vainqueur rappelle le prix qu'il a mis au rachat, c'est pour faire acclamer davantage l'oeuvre de Dieu et annoncer à tous les fils qu'ils peuvent compter sur une belle part d'héritage (ps. 68). Le monde pourra bien dire ce qu'il voudra, et le maudit se démènera en vain ; ils viennent trop tard pour « ceux qui aiment ce salut qui est venu de Dieu » (ps. 69). Les expériences faites au cours de la vie, —David les rappelle volontiers,— valent désormais pour toujours ; le souvenir de la Rédemption, de la vie retrouvée et sans cesse renouvelée, le sentiment de la reconnaissance joyeuse, tout cela est trop vivant pour qu'on puisse l'oublier (ps. 70). À jamais on redira les conquêtes du Seigneur, on les reconnaîtra, on les étendra soi-même à tout le royaume intérieur que l'on porte en soi, à ses puissances et à ses facultés ; tout doit reconnaître l'aimable souveraineté du conquérant des âmes ; tout doit se fondre dans l'hymne d'action de grâces qui deviendra l'un des premiers chants chrétiens.

Benedictus Dominus Deus Israël.

Et « ainsi se terminent, selon la remarque de l'Écriture, les chants de louange de David, le fils de Jesse » (ps. 71).

Psaumes 72 à 150 – Synthèse — Louange et action de grâces

Synthèse

1. Hommages reconnaissants au Pasteur et à sa Providence (72-88). — 2. Chants de gloire (89-100). — 3. Hymnes à la divine miséricorde (101-108). — 4. L'oeuvre du Sauveur ; réponse de fidélité (109-118). — Les ascensions de l'âme (119-133). — 6. Actions de grâces et louanges (134-150).

Les psaumes lévites, et les anonymes des 4^e et 5^e livres, sont moins personnels que ceux de David, mais ils ne sont pas moins christologiques, attendu qu'ils s'appliquent à chanter les louanges du Dieu Sauveur de son peuple et à dire la reconnaissance de tous pour les divines interventions.

1. — Hommages reconnaissants au Pasteur et à sa Providence.

David avait achevé de célébrer avec le Psaume 71 la grande épopée divine, qui avait fourni la réponse aux appels réitérés de l'humanité pécheresse. Le psalmiste royal a chanté le mystère du salut, son achèvement dans la souffrance et les grâces dont il a été la source. Il reste à proclamer les merveilles de l'oeuvre accomplie. La famille des lévites a été choisie pour le faire ; ces âmes contemplatives, attentives à méditer les conduites du Seigneur, accomplissent leur office qui est de chanter les louanges de Dieu.

Les lévites prennent la succession de David comme chantres des bontés divines, et ils font bénir ses délicates attentions de Pasteur. Qu'il est donc bon pour son peuple, et comme il y a de la joie à se donner à Lui sans s'offusquer de la prospérité des impies (ps. 72). On fait partie « de son troupeau », on aura donc le bonheur de « chanter son nom » malgré les assauts de l'ennemi (ps. 73). L'on publiera ses oeuvres admirables en dépit des oppositions : elles se briseront sans retour (ps. 74). C'est le Seigneur qui fait mettre un frein à l'audace des impies, lorsqu'il se lève pour « sauver les humbles » (ps. 75). C'est lui qui opère des merveilles ; il délivre son peuple et « il le conduit comme un troupeau de brebis » (ps. 76). L'histoire des interventions divines fait mieux ressortir les tendres attentions de la Providence pour les choisis, pour « Sion la bien-aimée », les prévenances affectueuses « pour le troupeau chéri » (ps. 77). Comme on se réjouit donc aux moments difficiles et quand la persécution redouble de violence, de penser « qu'on est son peuple élu, les brebis de son bercail ! » (ps. 78). On aime à se rappeler ses attentions paternelles, ses soins de « Pasteur d'Israël, quand il conduisait son peuple comme un troupeau » (ps. 79), et qu'il « le nourrissait de la moelle du froment », lui réservant les plus grandes bénédictions : Israël n'avait qu'à se prêter, il lui suffisait d'accueillir (ps. 80).

Les desseins de Dieu dépassaient encore toute attente, le salut accordé en était la garantie : les fidèles, « les peuples » eux-mêmes étaient appelés à l'adoption des fils, ils portaient le nom de Dieu, ils devaient constituer son héritage (ps. 81), « son peuple à Lui » qu'il saurait défendre contre tous ses ennemis (ps. 82). En ce peuple nouveau-né de la rédemption il reconnaît son propre fils, il retrouve les traits de son Christ et il s'y complaît ; quelle joie de le servir (ps. 83) et de se voir convier à l'amitié

avec Dieu, dans les rapports de la plus étroite intimité (ps. 84). La louange jaillit toute spontanée des lèvres du pauvre qui se félicite d'être sauvé (ps. 85), qui goûte avec délices la joie même du Seigneur (ps. 86), du Dieu Sauveur toujours prêt à exaucer ceux qui se tournent vers lui (ps. 87) et qui participent désormais à la filiation divine (ps. 88). Louange, bénédiction, action de grâces pour tant de bontés. *Misericordias Domini in aeternum cantabo !*

2. — Chants de gloire.

À l'oeuvre merveilleuse du salut il faut un hommage solennel, un hommage universel que commenceront tous ceux qui respirent maintenant après des siècles de tribulation, les fidèles serviteurs de Dieu (ps. 89), qui se sentent à l'abri sous les ailes protectrices de la Providence (ps.90). Ce peuple de rachetés est décidé à chanter l'oeuvre de son Dieu et à lui offrir l'hommage de sa fidélité (ps. 91). Car désormais il règne, Lui le Souverain Maître du monde (ps. 92) ; heureux ceux qui le comprennent et qui lui font hommage de cette connaissance qu'ils tiennent uniquement de Lui (ps. 93). Il est le Dieu souverain, il est le Seigneur, il est le Roi incontesté ; il faut que tous viennent participer à la joie de l'acclamer avec ceux qui forment son troupeau (ps. 104). La convocation s'adresse au ciel, à la terre entière, aux peuples et aux nations, pour que tous s'unissent au « cantique nouveau », au cantique d'amour en l'honneur du salut accordé (ps. 95). Le Seigneur règne désormais, la nature doit se joindre au concert pour le fêter, tous doivent s'y mettre (ps. 96), principalement les rachetés qui lui sont redevables de la vie (ps. 97), et parmi eux les prêtres, les saints, les consacrés : que leur sainteté soit le plus bel hommage de reconnaissance au Saint d'Israël (ps. 98). Qu'on chante donc avec joie, que l'on jubile, que l'on apporte tout son entrain au service du Seigneur, nous surtout, son peuple et son troupeau choisi (ps. 99), et que désormais toute infidélité soit bannie du coeur ; plus de contact quelconque avec le mal, mais une appartenance d'amour à Celui qui nous a sauvés (ps. 100).

3. — Hymnes à la divine miséricorde.

L'éternité ne sera pas trop longue pour chanter les miséricordes du Seigneur, disait déjà le Psaume 88. Le souvenir de ses oeuvres de bonté et de condescendance remplit l'âme des contemplatifs. Il faut qu'il se traduise en de longues méditations, qui faciliteront le repentir pour les infidélités passées en réveillant l'amour de reconnaissance.

On est sauvé, on est de la famille des rachetés, mais on a encore à se faire pardonner ; la prière s'élève donc pleine de confiance (ps. 101) : tout dans le passé a été miséricorde ; tout est bonté de la part de Dieu, pour ceux surtout qui entretiennent en eux la crainte de Dieu et avec elle la fidélité (ps. 102). La profonde gratitude répandue dans les coeurs est une provocation à la louange en union avec les esprits célestes. On bénira de toute son âme l'auteur de tant de merveilles qui disent son coeur paternel (ps. 103). On recueillera partout les traces de ses bontés, on acclamera ses oeuvres magnifiques, qui se résument toutes dans le salut qui « a fait sortir avec joie » des conditions anciennes (ps. 104). « Il nous a délivrés », c'est le refrain constant : toujours des pardons renouvelés, toujours des délivrances qui annonçaient le vrai Sauveur et la Rédemption (ps. 105) ; aussi ce sont « les rachetés du Seigneur » qui savent le mieux comprendre et chanter les divines miséricordes dont ils ont si souvent bénéficié (ps. 106). Le besoin des âmes a été surabondamment comblé, aussi la louange monte-t-elle vers Dieu toute brûlante d'amour et de reconnaissance (ps. 107), pour des oeuvres de bonté condescendante qui sont toute suavité (ps. 108).

4. — L'oeuvre du Sauveur. — Réponse de fidélité.

Il appartenait à David de saluer d'avance dans la personne du Messie qui viendrait sauver le monde, la double nature, la divine et l'humaine, et de chanter les humiliations volontaires du Verbe incarné en même temps que les gloires de son sacerdoce et de son sacrifice rédempteur (ps. 109). Devant ce prodige de la bonté divine, la seule attitude qui convienne à l'homme racheté est de proclamer la magnificence de l'oeuvre du salut (ps. 110), et d'y répondre comme il peut par la sainteté de sa vie (ps. 111), et la louange d'autant plus solennelle, que le Sauveur s'est abaissé de plus haut pour relever ce qui était si bas (ps. 112). Les chants de reconnaissance se succèdent et se complètent mutuellement, en indiquant les moyens de montrer à Dieu un attachement à toute épreuve, par l'espérance, à l'exemple des ancêtres (ps. 113), par la charité basée sur le souvenir des bienfaits (ps. 114), par la foi empressée d'offrir le sacrifice de louange (ps. 115), et d'y convoquer toutes les nations (ps. 116). Volontiers

on se rappelle encore tous les détails de l'oeuvre du salut (ps. 117), mais c'est pour rendre à Dieu, à sa parole, à sa volonté adorable le triple témoignage de la fidélité sous forme de confiance absolue, d'espoir invincible et d'amour sans mesure pour la loi de Dieu (ps. 118).

5. — Les ascensions de l'âme.

Le peuple élu a connu l'amère tribulation, il a souffert et gémi sur la terre d'exil, il a prié et réfléchi. De retour à ses foyers il n'a plus qu'une pensée, celle du culte restauré en Sion, il n'a plus qu'un désir véhément, celui de se rendre au temple renouvelé pour se joindre au ministère de louange qu'y assurent les lévites. On se met en route vers la cité sainte, on organise de vrais pèlerinages, on monte en groupes vers le sanctuaire, et le voyage s'accompagne de chants appropriés à la circonstance. Les « cantiques des montées » ou « psaumes graduels » marquent les étapes vers la montagne de Sion, les ascensions progressives des âmes vers Dieu qui réside en son sanctuaire des cieus. Tout d'abord, comme point de départ, une prière humble et ardente au Dieu Sauveur (ps. 119) ; puis l'âme s'oriente vers les hauteurs, vers Dieu qui protège les siens (ps. 120). Il y aura des difficultés, des fatigues, des lenteurs ; mais déjà la joie fait battre les coeurs à la pensée de trouver Dieu (ps. 121). On lui fait confiance, on lui donne toute son attention (ps. 122), dans un sentiment de foi profonde qu'ont raffermie les expériences (ps. 123) ; de là une parfaite sécurité très voisine de la paix divine (ps. 124). On est sorti de captivité, Dieu nous garde d'y retomber, Dieu nous fasse sortir de plus en plus de toutes les servitudes ; il peut en coûter, mais le profit sera bien au-dessus de la peine (ps. 125). Le secours de Dieu sera bien nécessaire ; la grâce de Dieu sera indispensable, on compte sur elle en toute confiance (ps. 126), et la crainte de Dieu, jointe à la charité filiale, fait entrevoir les bénédictions qui reposeront sur le juste (ps. 127). On aura dû peiner tout le long du chemin qui mène au sanctuaire, mais l'épreuve se change en bénédictions (ps. 128), le sentiment de la misère d'où on est sorti ne fait que renforcer l'espoir dans le salut (ps. 129) ; on ne craint pas d'en prendre conscience ; on vient de loin, mais on approche du but, l'espérance fait battre tous les coeurs (ps. 130). Déjà l'on entrevoit les splendeurs du sanctuaire, les gloires du sacerdoce, les fonctions du culte, les grâces de sainteté accordées à tous (ps. 131), le bonheur de se trouver tous ensemble en la maison de Dieu, d'y puiser abondance de bénédictions et richesse de vie (ps. 132). Le couronnement définitif n'est que pour l'avenir. Il faut pour l'instant continuer dans les conditions actuelles de la vie humaine ; que du moins les consacrés acquittent pour tous le devoir de la louange et qu'ils obtiennent à tous les célestes faveurs (ps. 133).

6. — Actions de grâces et louanges.

Depuis qu'on a repris le chemin du sanctuaire, une préoccupation domine toutes les autres, celle de la louange ; privilège des consacrés, attachés au service divin (ps. 134), le chant est un besoin de toutes les âmes sensibles aux bienfaits de Dieu (ps. 135) ; c'est une joie d'autant plus vive que sur la terre d'exil on en a été si longtemps privé (ps. 136). On a souffert, on a peiné, mais on a eu confiance et le salut est venu au secours des malheureux (ps. 137). Il y a encore des contacts dangereux (ps. 138), il y a de l'impiété sournoise (ps. 139), il y a aussi des oppositions ouvertes et forcenées, mais la prière et la louange ne s'élèvent que plus pures, jaillissant de coeurs reconnaissants, décidés à s'attacher uniquement à Dieu (ps. 140). Que le Seigneur veuille donc intervenir encore pour réduire les mauvais (ps. 141), pour déjouer les desseins pervers des impies (ps. 142), pour protéger comme il l'a toujours fait ceux qui sont à lui (ps. 143). De toutes ces oeuvres de miséricorde, de tous ces incessants bienfaits, de toutes les délivrances, il reste à bénir sans fin le Seigneur, lui qui se plaît à faire la volonté de ceux qui l'invoquent (ps. 144). Chantons donc celui qui sauve, celui qui relève les malheureux, celui qui protège les humbles et les délaissés (ps. 145) ; chantons celui qui se plaît à secourir les pauvres et les petits (ps. 146), et qui comble son peuple fidèle de grâces inestimables (ps. 147).

Les invitations pressantes et réitérées, qui remplissent les dernières compositions du Psautier, se résument finalement dans la grande trilogie de louange en laquelle se conclut noblement toute la collection des psaumes. Toutes les créatures sont convoquées une dernière fois (ps. 148), les saints sont invités à donner le ton du concert idéal (ps. 149), qui groupe en une harmonieuse unité tous les moyens de louange que Dieu a mis à la portée de ses créatures (ps. 150).

« Que tous les esprits, toutes les âmes,
tous les coeurs se fondent dans la louange ! »

Les Ps 119 à 133 en plus détaillé — “Psaumes des montées” ou “Psaumes graduels”

- ◆ Le peuple d’Israël a connu l’amère tribulation, il a souffert et gémi sur la terre d’exil, il a prié et réfléchi. De retour à ses foyers il n’a plus qu’une pensée, celle du culte restauré en Sion, il n’a plus qu’un désir véhément, celui de se rendre au temple renouvelé pour se joindre au ministère de louange qu’y assurent les lévites. On se met en route vers la cité sainte, on organise de vrais pèlerinages, on monte en groupes vers le sanctuaire, et le voyage s’accompagne de chants appropriés à la circonstance.

- ◆ Les « cantiques des montées » ou « psaumes graduels » marquent
 - les étapes vers la montagne de Sion,
 - les ascensions progressives des âmes vers Dieu qui réside en son sanctuaire des cieux.
- (Ps 119). Tout d’abord, comme point de départ, une prière humble et ardente au Dieu Sauveur.
- (Ps 120). Puis l’âme s’oriente vers les hauteurs, vers Dieu qui protège les siens (ps. 120).
- (Ps 121). Il y aura des difficultés, des fatigues, des lenteurs ; mais déjà la joie fait battre les cœurs à la pensée de trouver Dieu.
- (Ps 122). On fait confiance à Dieu, on lui donne toute son attention ; (Ps 123), dans un sentiment de foi profonde qu’ont raffermie les expériences
- Ps 124). De là une parfaite sécurité très voisine de la paix divine. On est sorti de captivité, Dieu nous garde d’y retomber, Dieu nous fasse sortir de plus en plus de toutes les servitudes ; il peut en coûter, mais le profit sera bien au-dessus de la peine (ps. 125). Le secours de Dieu sera bien nécessaire ; la grâce de Dieu sera indispensable, on compte sur elle en toute confiance (ps. 126), et la crainte de Dieu, jointe à la charité filiale, fait entrevoir les bénédictions qui reposeront sur le juste (ps. 127). On aura dû peiner tout le long du chemin qui mène au sanctuaire, mais l’épreuve se change en bénédictions (ps. 128), le sentiment de la misère d’où on est sorti ne fait que renforcer l’espoir dans le salut (ps. 129) ; on ne craint pas d’en prendre conscience ; on vient de loin, mais on approche du but, l’espérance fait battre tous les cœurs (ps. 130). Déjà l’on entrevoit les splendeurs du sanctuaire, les gloires du sacerdoce, les fonctions du culte, les grâces de sainteté accordées à tous (ps. 131), le bonheur de se trouver tous ensemble en la maison de Dieu, d’y puiser abondance de bénédictions et richesse de vie (ps. 132). Le couronnement définitif n’est que pour l’avenir. Il faut pour l’instant continuer dans les conditions actuelles de la vie humaine ; que du moins les consacrés acquittent pour tous le devoir de la louange et qu’ils obtiennent à tous les célestes faveurs (ps. 133).